

# PETITE HISTOIRE DE LA GRANDE MUSIQUE AU LIKÈS.

## 2ème Partie: De 1845 à 1968

### Table des matières

2ème Partie: De 1845 à 1968 .....	1
1945 - rentrée - Figures anciennes Figures nouvelles .....	2
1945 - 5 Mai. - Concert spirituel .....	3
1947 - 2ème Congrès international des Manécanteries .....	3
1949 - octobre - M. Gérard Pondaven.....	6
1951 - 22 avril - Fête des parents.....	7
1951 - 22 mai - Fête de l'Ascension et Communion Solennelle. ....	7
1951 - Septembre - Départ du Frère Louis (Joseph Évain).....	8
1951 - Novembre - Mouvement professoral. ....	9
1953-54 - Palmarès - Les Likésiens au Congrès Mondial des Manécanteries, à Rome .....	9
1955 - 7 décembre. - Inauguration des Orgues.....	10
1955 - 7 décembre - A propos des Orgues du Likès .....	11
1956 - avril - Notre chorale.....	12
1956 - rentrée - Mouvement Professoral.....	13
1956-57 - Palmarès - La Chorale .....	14
1957 - septembre - Laudate pueri Dominum .....	15
Départ.....	15
Quelques étapes.....	15
Quelques activités.....	17
Perspectives.....	18
Composition de la chorale 1956-1957 .....	19
1957-58 - Palmarès : La Chorale .....	20
1958 - 23 mars - Concert Spirituel.....	22
1958-1959 - Palmarès - La Chorale .....	24
1959 - 15 mars - 2ème Concert Spirituel en la chapelle du Likès .....	25
Les chanteurs de Notre-Dame du Likès dans leur premier disque .....	26
1959 - avril - Sur trois claviers.....	27
Quelques enregistrements de Maître Gérard Pondaven .....	28
1959-1960 - Palmarès - La Chorale .....	28
Enregistrements 1959-60 .....	29
1959-60 - janvier - Les Chanteurs de Notre-Dame du Likès dans leur deuxième disque.,	30
1960-1961 - Palmarès - La chorale .....	31
Création de l' Association des Petits Chanteurs de N.-D. du Likès.....	31
1960 - 27 mars - 3ème Concert Spirituel des Petits Chanteurs de N-D du Likès.....	32
Le programme: .....	32
Cérémonie d'engagement des Petits Chanteurs de N.-D. du Likès dans la Fédération Internationale des « Pueri Cantores » .....	34
Allocution du Révérendissime Père Abbé.....	34

Le Message de M. Roger Friant aux Chanteurs et aux élèves.....	36
Après le Concert Spirituel.....	37
En marge du Concert: Une lettre de Maître Marcel Dupré.....	38
Un nouveau disque.....	39
1960 - 17-18 février - Michel Magne enregistre à l'orgue du Likès.....	41
1960 - Mars - Echos de Paris.....	42
1960 - juin - Un troisième disque.....	42
1960 - Mai - Les Petits Chanteurs de N-D. du Likès à Lorient .....	43
1960 - 18 Juin - Sortie de chorale .....	43
1961 - 12 mars - 4e Concert Spirituel des Petits Chanteurs de N-D du .....	43
Programme.....	44
Engagement des nouveaux Chanteurs dans la Fédération Internationale des « Pueri Cantores» .....	45
Association des Petits Chanteurs de N.-D. du Likès.....	46
1961-1962 - La Chorale .....	47
Répertoire.....	47
1961 - 22 novembre. - Sainte Cécile.....	48
1961 - 8 décembre. - Fête patronale.....	48
1962 - janvier - Les Petits Chanteurs du Likès au mariage de leur président: M. le Docteur Quillec .....	49
Notre dernier enregistrement: 3ème disque hors commerce.....	49
1962 - 25 mars - 5ème Concert des Petits Chanteurs de N.-D. du Likès.....	50
Cérémonie d'engagement des nouveaux chanteurs.....	50
Récital de 17 heures.....	51
1962 - Septembre - Rentrée.....	52
1963 - 13 janvier - Audition spirituelle .....	52
1963 - 23 mai - Rénovation des vœux du baptême. ....	52
1963 - 13 juin - Promenade des Alti-Soproni de la Chorale. ....	53
1962-1963 - Palmarès -La Chorale.....	53
1963 - 12 mai - Fête des parents et des anciens élèves.....	54
1964 - juin - n° 122 - Un petit coup d'oeil sur l'année.....	54
1964 - 8 décembre - Fête de l'école.....	55
1968 - 26 mai - Décès de Gérard Pondaven (1912-1968) .....	56

### 1945 - rentrée - Figures anciennes Figures nouvelles

Le mouvement professoral est une des questions qui piquent le plus la curiosité inquiète de l'écolier quand la rentrée vient assombrir sa mine épanouie par trois mois de liberté et de détente.

Dans ce domaine, la grande surprise des anciens aura été de constater le départ du Frère Sous-directeur Jean Aballéa. Depuis 15 ans, que d'affaires - n'ayant rien à voir avec la finance - il a brassées dans ce Likès où il fut un professeur consciencieux non moins que compétent, puis chef de Division donnant à ses subordonnés l'exemple du dévouement, et Sous- Directeur qui dans une trop courte période révéla de véritables aptitudes administratives.

Mais ce qui le passionna plus encore, ce fut sa chère et illustre Chorale que ses talents de Maître de Chapelle rendent célèbre non seulement au Likès, mais dans tout le Finistère. Comment pourrait-on oublier les concerts si goûtés dont elle nous régala si souvent, ainsi que les chants splendides qui transportaient notre âme lors des offices à la chapelle !... souhaitons de tout cœur que l'air vivifiant de Paimpol et un soi-disant demi-repos puissent dans un bref délai le remettre des fatigues contractées au service du Likès.

Le Frère Thomas le remplace dans ses attributions de Sous-Directeur, de Chef de la deuxième Division et de Professeur en 4ème Année Technique. Déchargé voici deux ans, pour raison de santé, de la lourde direction de l'école Saint-Joseph de Vannes, il apporte au Likès le bénéfice de sa profonde culture et de ses éminentes qualités d'organisateur.

La Direction de la Chorale a été confiée au Frère Louis (M. Evain). Il était difficile de faire le meilleur choix, de l'avis même de son prédécesseur, qui sait que sous un tel commandement elle continuera de briller d'un vif éclat. Il est vrai que le Frère Louis a connu, comme Maître de Chapelle, de remarquables succès dans la cathédrale de Saïgon.

### **1945 - 5 Mai. - Concert spirituel**

Concert spirituel donné par la Chorale qui groupe 200 exécutants (regroupant des likésiens, des petits-novices et des scolastiques). Le thème général est un triptyque musical sur la vie de Notre Seigneur.

Il suffit de dire que l'orgue était tenu par le titulaire du grand orgue de St Corentin, M. Gérard Pondaven, et que M. Aballéa dirigeait la puissante chorale pour laisser entendre que la nombreuse assistance fut ravie.

### **1947 - 2ème Congrès international des Manécanteries**

...et 40<sup>e</sup> anniversaire des Petits Chanteurs à la Croix de Bois (1907-19747). Une date dans la vie des Petits Chantres de N.- D. du Likès.

Dans son bulletin n° 3, la Manécanterie des Petits Chanteurs, par l'organe de son directeur, l'abbé Maillat, en annonçant le Congrès de Juillet 47, l'envisageait sans optimisme déraisonnable, mais avec sa robuste et indéclinable foi, comme l'affirmation plus triomphante encore de l'existence et des progrès de la jeune Fédération des Manécanteries), et en donnant rendez-vous à tous ses amis, il concluait:

«Combien serons-nous à Paris ?

— Trois mille !...

— Pourquoi pas ?... »

Il a eu raison. S'il nous est impossible de connaître le nombre exact des participants du Congrès, ce nombre ne doit pas être éloigné de 3.000, si même il n'est pas dépassé !

La Chorale du Likès, affiliée à la Manécanterie de Paris depuis Novembre 1946, a tenu à être présente à ce 2<sup>e</sup> Congrès, un peu pour affirmer sa vitalité, et davantage pour son utilité et sa formation, car le but de la fédération est de réapprendre aux petits enfants de France à chanter, et de faire retrouver aux vieilles églises de chez nous le parfum des prières juvéniles des antiques maîtrises: croisade pacifique et chantante, mais combien belle!

Ce Congrès de 1947 comprenait 2 concerts gratuits dans l'église Saint-Eustache et 3 concerts de gala au Palais de Chaillot, sous le patronage d'honneur de M. le Président de la République et sous la présidence effective de M. Pierre Bourdan, ministre de la Jeunesse, des Arts et des Lettres - et avec l'Association des Concerts Padeloup.

A l'orgue : M. Maurice Duruflé.

### **Voyage à Paris**

Disons maintenant quelques mots de ce voyage à Paris. Et d'abord, combien serons-nous? Une première inscription avant les vacances de la Pentecôte enregistrait 84 noms. C'était beau, trop beau ! Après la Pentecôte, quelques désistements... la liste ne comptait plus que 73. Enfin, circonstances fâcheuses, les examens du Baccalauréat et divers C.A.P. empêchèrent, au dernier moment, le départ d'un certain nombre de chantres. Le samedi soir 5 Juillet, la liste définitive ne comptait plus que 58 « colons » en partance pour la capitale et ses alentours. Dès le dimanche soir, quelques internes, partis chez eux la veille, rentraient au Likès, pour ne pas manquer le départ du lundi matin.

Enfin, le lundi 7 Juillet ! On va partir. Il crachine, au départ du Likès. A la gare, ce n'est plus du crachin, c'est la pluie, pluie fine, presque froide, mais qu'importe, puisqu'il fait beau dans tous les coeurs. Pour beaucoup de ces voyageurs, ça va être le premier grand voyage.

Quel est le « désabusé » qui, un jour, osa écrire:

« Partir, c'est mourir un peu... »?

Celui-là n'avait jamais assisté à un départ d'enfants en colonie de vacances... Et pourtant, au milieu de toute cette joie, quelqu'un n'est pas à l'unisson de la note commune ; il est nerveux, il se fait des cheveux - façon de parler - car ça ne l'empêche pas de voir sa calvitie faire chaque jour des progrès sensibles, - Eh oui ! il se faisait des cheveux, ce matin là, le maître de chapelle. L'heure tournait, tournait toujours... et il restait 3 tickets sans titulaires. Huit heures ! Plus qu'un quart d'heure..., et personne n'arrivait...

Enfin, à 8 h. 15, un coup de sifflet et le train s'ébranle, comme si l'horloge et la locomotive avaient leurs mouvements synchronisés. Tant pis pour les retardataires, il n'est plus question de se demander s'ils vont venir. Il est grand temps de courir pour attraper au passage le wagon de queue, réservé aux « colons » likésiens. La pluie est redevenue « crachin », et déjà la machine halète dans la côte de Saint-Yvi. A Rosporden, le temps est encore maussade, mais nous allons vers le Midi, vers le soleil. A Quimperlé il fait beau et tout laisse présager que la journée sera plutôt chaude. Bientôt ce sera Lorient, Auray, puis Vannes, où nous embarquerons les 2 dernières recrues du beau voyage.

Dans les divers compartiments, on bavarde, on discute, avec animation sans doute mais sans effervescence. Tout ce petit monde sans-souci se sent heureux. Toutefois, ici ou là, certains trouvent déjà le temps long. Avant Redon, quel qu'un demande « Ce n'est pas encore Nantes »?

— « Non ! dans 2 heures vous y serez ! pas avant. »

— « A ce compte-là on ne sera jamais à Paris pour 7 heures ce soir ! »

A Nantes, un autre se demande presque avec anxiété, quand va-t-on arriver à Rennes ? Un fort en géographie de lui expliquer que « quand on passe par Nantes, on ne peut pas passer par Rennes, parce que ce n'est pas la même ligne - que pour ça, il aurait fallu aller par Landerneau », - « Pas vrai, dit un troisième, tu peux changer de train à Redon et aller par Rennes. T'as qu'à demander au prof, pour voir, si c'est pas vrai ! D'ailleurs, j'ai déjà été à Paris par là, alors! » Et c'est sur cet argument péremptoire que finit la discussion.

Un autre souci les préoccupait davantage que ces discussions géographiques. Le petit déjeuner était déjà loin et dans les compartiments voisins le repas de midi était bien avancé, sinon terminé.

Bientôt le train s'éloigne de la Loire, pour remonter plus au Nord... Et c'est d'abord Sablé, puis Le Mans, où l'on change de machine. Désormais plus de fumée, ni d'escarbilles de charbon. La fée «Electricité» se fait convoyeuse de voyageurs, et va nous amener sans heurt, d'une seule traite jusqu'à Paris.

Le Frère Coronat, de la rue de Sèvres, était venu nous recevoir à la gare, sans doute pour nous servir de guide bénévole. Tous les Bretons connaissent et apprécient la sollicitude du C. F. à l'endroit de ses compatriotes. Pour la circonstance, nous n'aurons pas à lui causer

trop de dérangement, car la Manécanterie nous a dépêché deux charmants jeunes gens, qui nous reçoivent très courtoisement et nous conduisent à un autobus qui nous attend à la sortie de la gare. Moins d'une demi-heure plus tard, tous nos petits chantres étaient débarqués dans l'étroite cour de la Manécanterie, où l'on procéda sans tarder à leur répartition et à leur installation pour les quelques jours qu'ils allaient séjourner dans le capitale et aux alentours.

M. Noyre, secrétaire de la Manécanterie et ancien élève des Frères de Saint-Genès de Bordeaux, qui avait à s'occuper du logement de milliers d'enfants et jeunes gens, s'est montré «organisateur» d'envergure.

Moins d'une heure après notre arrivée à Paris, tous, nous étions logés...

### Les journées du congrès

**Mercredi 9 Juillet**, à 9 h. 30, rassemblement au Palais de Chaillot, pour la seule répétition générale du programme. Elle se poursuivra, jusqu'à midi. Après-midi libre, pour continuer la visite de Paris, ainsi que les journées suivantes jusqu'au 14 Juillet.

Premier concert de gala au Palais de Chaillot, le mercredi 9 Juillet, de 20 h. 30 à 24 heures, et même au delà, ce premier soir, ce qui valut à l'abbé Maillot, une dépense de 25.000 francs supplémentaires,... « une paille, disait-il, quand on a plus d'un million de dettes ....»

**Jeudi et vendredi**, à la même heure, on rééditera le même programme, devant une salle comble, qui ne ménagera pas ses applaudissements.

Les Journaux de Paris ont donné un compte rendu assez bref de ces concerts, et à ce propos ont fait ressortir l'exemple sans précédent, d'une salle de spectacles, où il y avait plus d'acteurs que de spectateurs (3.000 contre 2.400).

Le **samedi après-midi 12 Juillet**, réunion des Manécanteries au Palais de la Mutualité. La vingtaine de Likésiens, convoquée à cette réunion, eut le plaisir d'entendre successivement les chorales de Lausanne, de N.-D. de Sion (Suisse), de Lille, de Bourges, de Saint-Brieuc et enfin les Petite Chanteurs à la Croix de Bois, dans quelques-uns des morceaux de leur répertoire. Ce fut une belle petite fête de famille des mieux réussie bien qu'improvisée. Les Petits Likésiens ont pu constater qu'ils avaient encore des progrès à réaliser avant d'arriver à ce fini d'exécution. Mais on peut y arriver.

**Dimanche 13 Juillet**, à l'église Saint-Roch, concert spirituel gratuit avec au programme: "Choral final de la Passion selon Saint Jean", de Bach; "'O Jeu Christe", de Van Berchem; "Alleluia, Loué soit Dieu", de Haendel; Psaume 146: "Chrétiens, présentez au Seigneur", de Gobert.

Puis M. l'abbé Maillot monta en chaire, et y exalta l'oeuvre des Manécanteries en France et à l'étranger. En patriote fervent, il souligna le fait que c'était la France, une fois de plus, qui avait l'honneur de lancer à travers le monde ce courant de rénovation du chant des enfants dans les églises. «C'est aux enfants que sied la louange parfaite... », dit l'écriture.

En manière de conclusion, l'orateur invitait ses auditeurs pour 1948, mais cette fois, nous serons 7.000 ! - Ainsi soit-il...

Et ce fut ensuite le Salut au Saint-Sacrement, qui débuta par l'"Ave verum", de Mozart; puis "Ave vera virginitas", de Josquin des Prés; "Christus vincit" (acclamations grégoriennes) ; "Tantum, de Vittoria", sur le thème mozarabe très connu, et pour clore la cérémonie, le "Psaume C4", de César Franck.

A la sortie de l'église, tous les chanteurs posèrent devant l'objectif, tandis que tout près de là, se déroulait le bal des «Forts des Halles», que l'on fit interrompre cinq fois, pour enregistrer le chant de la "Marseillaise" à 4 voix mixtes, harmonisée par Marc de Ranse ; puis ce fut le retour à la Bourse du Commerce où l'on quitta la belle aube blanche, qui habitait si bien tous ces petits chantres du bon Dieu. La grande fête symphonique était achevée. Quels souvenirs

en avez-vous conservés ? Je vous laisse le soin d'y répondre, en votre fort intérieur, à moins que vous ne soyez tentés de faire part de vos impressions à vos amis, par l'intermédiaire du Bulletin du Likès. - Ne résistez pas à la tentation et le Rédacteur vous en saura gré...

**Lundi 14 Juillet**, fête nationale. - Nos braves Likésiens prendront, des manifestations de la journée, tout ce qu'ils pourront attraper, même le défilé communiste de l'après-midi, dont ils reviendront plutôt désenchantés. Questionnez plutôt les intéressés; il vous en débiteront du long et du large et de l'inédit, je vous le promets...

### Retour à Quimper

Et puis voilà, tout a une fin ici-bas. Ah! ce mardi 15 Juillet! il a fallu se lever tôt et se débrouiller tout seul pour retrouver la gare du Maine, que l'on avait entrevue à l'arrivée. Prendre le métro, changer de ligne, descendre à la bonne station, et sortir du souterrain du bon côté, quels problèmes compliqués, il y a seulement 8 jours. Mais depuis ce temps, nos chanteurs ont tellement couru sous terre, qu'aujourd'hui, c'est un jeu pour eux de venir de n'importe quel point de Paris à la gare du Maine. Par petits paquets, ils arrivent sans se presser. Une bonne demi-heure avant le départ tout le monde est arrivé.

Voyage sans histoire, à part la disparition de M. Le B... qui fut pour le Maître de chapelle l'objet d'une méditation bien imprévue: «La joie du bon Pasteur qui a retrouvé la brebis perdue...» Je vous fais grâce de ses réflexions, elles vous assommeraient ou vous ennuieraient, et lui vaudraient peut-être le qualificatif de «facheux», de «raseur», comme on dit aujourd'hui.

A 18 h. 38, comme prévu à l'horaire, le train était en gare de Quimper. Et quelques minutes plus tard, tout ce petit monde se dispersait, les uns pour prendre un autre train, les autres pour rejoindre leur toit familial. Disons, merci quand même au F. Jacques Floch qui s'était dépensé pour mettre une trentaine de couverts, à l'intention des congressistes. Deux de ses élèves bénéficieront seuls de son louable dévouement...

### Remerciements

Petits chantres du Likès, il nous reste un devoir à accomplir: Remercier ceux qui vous ont permis ce voyage, comme ceux qui ont contribué à le rendre plus agréable.

D'abord, merci au F. Directeur du Likès, qui l'a autorisé, et à vos parents qui ont consenti à vous le payer, en dépit des lourdes charges pécuniaires qu'ils ont à assumer pour votre instruction. Merci ensuite aux CC. FF, René et Alexis, qui vous ont fait visiter les beautés de Paris et initiés aux secrets du métro. Merci enfin au Frère Directeur des Francs-Bourgeois pour son chaleureux accueil et la sollicitude qu'il nous a témoignée de mille façons, pendant les huit jours qu'il nous a hébergés.

N. D. L. R. - L'article ci-dessus a laissé à peine soupçonner les soucis de l'organisateur. Mais tous ceux qui ont participé à ces journées inoubliables doivent témoigner leur reconnaissance au dévoué maître de chapelle, qui s'est tant donné à coeur de les préparer et d'organiser le séjour dans la capitale.

### 1949 - octobre - M. Gérard Pondaven

Les Fêtes de Cornouaille ont été pour la presse locale l'occasion de nous donner le curriculum vitae artistique de M. Gérard Pondaven. Que la modestie de notre professeur de piano nous excuse d'en reproduire ici un extrait: ce sera notre manière de le remercier des mille services qu'il ne cesse de rendre à l'école.

«Né à Brest, Gérard Pondaven y commence ses études musicales sous la compétente direction de D. Sangra qui lui enseignait l'harmonie, la fugue et le contrepoint. C'est en outre à ce premier maître que Gérard Pondaven doit cette formation pianistique qui devait l'amener soliste des Concerts Sangra. Beaucoup d'auditeurs se souviennent de mémorables auditions, particulièrement de "Toccatina pour piano et orchestre" de Respighi, que la Radiodiffusion Française mettait sur les ondes, avec, comme soliste, Gérard Pondaven.

Durant quelques années, le piano va l'accaparer complètement puis, avec l'orgue, Gérard Pondaven trouve sa véritable voie. Il vient au «pape des Instruments » nanti d'un très fort bagage technique que ses précédentes études lui ont donné. Les leçons et conseils du maître Marcel Dupré parachèveront enfin la virtuosité de l'exécutant, l'inspiration du compositeur, l'originalité de l'improvisateur, qualités qui font le véritable organiste.

Dès son arrivée à la cathédrale de Quimper, Gérard Pondaven conquiert la Bretagne entière en des récitals donnés à Saint Malo, Lannion, Saint-Brieuc, Rennes, qui, tour à tour, savent apprécier la grande valeur de l'exécutant et du compositeur.

En ce folklore où l'âme bretonne a trouvé l'expression de son ardeur, de sa nostalgie parfois, de sa poésie toujours, Gérard Pondaven s'est plu à puiser pour en faire le thème de ses compositions. Outre ces morceaux pour orgue, citons encore des oeuvres pour la voix, par exemple une "cantate pour l'intronisation de Mgr Fauvel" et notre "Likésienne", des pièces pour piano, d'où nous extrairons un "Prélude et Fugue" de très grande inspiration.

L'improvisateur qu'est enfin Gérard Pondaven sait mettre en valeur le détail ou l'ensemble de son orgue; les séquences liturgiques, le thème libre ont toujours été pour lui le sujet de pièces, où une harmonie moderne relève parfois de son acidité la mélodie délicieusement archaïque d'un air conformiste souvent.

Un large public existe aujourd'hui qui porte intérêt aux choses de l'orgue; puisse-t-il retrouver en Gérard Pondaven, l'auteur de ces fresques sonores qu'il sait développer avec tant de souffle, alliant à la rigueur de la forme, l'abondance des idées, la diversité des sentiments et toujours la plus délicate inspiration.»

## **1951 - 22 avril - Fête des parents**

*«Il est de clairs matins, de roses se coiffant,*

*Où l'âme a des gaîtés d'eau vive dans les roches.»*

chantait le poète. Ainsi aurait-il pu chanter pour cette splendide journée. Le temps même avait daigné se mettre à l'unisson. Et lorsqu'à 10h 30 commença la grand'messe - le Frère Pro-Directeur faisant l'office de placeur, rôle qu'il répètera à la grande salle l'après-midi - notre chapelle se trouvait discrètement envahie presque à moitié par les parents et amis de nos élèves: tons sombres se mélangeant aux notes claires. Frère Louis, avec la grâce et le doigté qu'on lui connaît, présidait aux destinées de la Chorale, tandis qu'aux grandes orgues Frère Dosithée, plein d'onction, déployait tout le faste de son art.

## **1951 - 22 mai - Fête de l'Ascension et Communion Solennelle.**

10 heures. - Défilé des Communiantes: l'Harmonie joue "N.-D. de Lorette", de Bajus. - Messe solennelle de l'Ascension, célébrée par M. Mabon, vicaire à Bignan, oncle d'Yvon Gillet, d'Auray, 1<sup>er</sup> Communiant; "Kyrie", "Sanctus" et "Agnus Dei" de la Messe des Anges, "Gloria", à 4 voix mixtes, de Renard; à l'offertoire, "Choral", de Haëndel.

Les orgues sont tenues par le Frère Dosithée-Jean.

## **1951 - Septembre - Départ du Frère Louis (Joseph Évain).**

Huit ans d'apostolat missionnaire en Indochine, le Second-Noviciat à Rome, la « drôle de guerre » de 39-40 comme lieutenant, un stage au pensionnat Saint-Bernard de Bayonne, un court séjour à l'externat Saint-Joseph de Vannes, et voici que le Frère Louis nous arrive au Likès en 1942.

Il y vient pour organiser, avec le concours du F. Cyprien-Jean aujourd'hui professeur en 1<sup>ère</sup> C, et de Pierre Marquer, frère du F. Alphonse, une nouvelle section secondaire, la série classique C. Certains Anciens, certains amis, se sont peut-être demandé la raison d'une telle innovation, si éloignée, semble-t-il, des traditions lasalliennes et de l'allure spécifiquement technique de l'école. La Direction du Likès avait décidé de combler cette lacune, pour être à même de présenter aux familles une synthèse de toutes les orientations susceptibles d'intéresser les jeunes. C'était juxtaposer, mêler parfois, dans une formule audacieuse, l'enseignement classique, l'enseignement moderne et l'enseignement technique.

Au fur et à mesure de leur création, le F. Louis se voit confier la troisième, la seconde et la première classiques; groupes assez restreints, certes, mais qui savent compenser par leur qualité une nette infériorité numérique. Les difficultés de cette période des débuts, nous les mesurons sans peine à présent, car, atténuées, elles sont toutefois restées les mêmes : la tentation a toujours été grande pour les Likésiens classiques de rechercher les succès officiels par des voies plus commodes, en se laissant glisser vers le moderne...

En ces années d'occupation allemande, le manque de locaux et le besoin de détente ont multiplié les heures de plein air et d'éducation physique. Au prix de patients exercices d'entraînement, le Frère Louis en profite pour constituer un groupe de gymnastes qui montreront bientôt leur maîtrise aux mouvements des agrès, tant dans nos fêtes du Likès que dans les kermesses des environs.

Une grande responsabilité l'attend en 1945 en quittant le Likès, le Frère Jean Aballéa lui a, en effet, confié la direction de notre chorale. Les répétitions vont désormais accaparer tous ses loisirs et F. Louis, à regret, se retire du comité des sports. Les Anciens Elèves aiment à vanter le fini de nos offices liturgiques et la splendeur de nos fêtes religieuses : mais quiconque n'a pas été membre de la chorale ne peut guère imaginer la somme d'efforts que suppose la recherche de cette perfection sans compter, le Frère Louis y dépensera, jusqu'à juillet 1949 le meilleur de lui-même, n'hésitant pas à sacrifier en répétitions supplémentaires une partie des après-midi du dimanche.

Il apportera une attention toute spéciale à l'exécution du plain-chant et ne cessera, avec une véritable passion, d'étendre ses connaissances en musique sacrée. Les derniers jours qu'il a passés au Likès, avant de nous quitter pour Arradon, il a suivi en connaisseur la session que l'institut Grégorien de Bretagne organisait à Quimper.

Le 12 Juin 1950, sur la place de la Résistance, le Frère Louis recevait, devant les troupes, des mains du général Valluy, la Croix de Guerre avec étoile de bronze qui lui avait été remise précédemment par M. le colonel Autrou, le 29 Mai 1949, lors de la réunion des Anciens. C'était reconnaître les éminents services que le capitaine Joseph Evain avait rendus à la Résistance. Engagé dans le cadre du mouvement « vengeance », il avait connu tous les risques réservés aux clandestins. Quand le regretté F. Joseph Salaün, directeur du Likès, fut arrêté par la Gestapo dans les circonstances tragique l'on sait, il dut fuir notre région, tout comme les Frères Rogard, Cader et Floc'hlay, et mener ailleurs, dans les landes morbihannaises, la lutte contre l'occupant.

Pionnier de l'enseignement classique au Likès, sportif, maître de chapelle, Résistant, voilà des actes de service qui disent éloquemment les droits qu'il a acquis à notre reconnaissance. Nous lui souhaitons de se plaire dans ce pays vannetais - qui est sa région d'origine - et de ne pas nous oublier, nous qui gardons de son séjour de 9 ans au Likès le meilleur des souvenirs.

## **1951 - Novembre - Mouvement professoral.**

Le Frère Joseph Desbois, qui enseigne les sciences et les mathématiques en 2ème technique B, a laissé bien des regrets à l'école de la Croix-Rouge de Lambézellec. où il fut quinze ans professeur. Il y cumulait ces derniers temps les fonctions de sous-directeur, chef de division et de maître de chapelle. Successeur tout désigné du Frère Louis, il s'est aussitôt consacré à notre chorale, menant les répétitions avec beaucoup d'allant.

## **1953-54 - Palmarès - Les Likésiens au Congrès Mondial des Manécanteries, à Rome**

«DOMUS PACIS, 14 Via Torre Rossa.»

Telle était l'adresse que nous avait assignée la Fédération pour notre séjour à Rome. Adresse assez hermétique à notre inexpérience de la Ville éternelle. Nous devions en être ravis quand le mardi 20 avril au soir le luxueux car des « C.I.T. » romains nous eut déposés à destination : six coquettes chambres à deux lits - avec lavabos et salles de douches attenantes - étaient mises à la disposition de notre groupe de douze Likésiens. Il faut dire que nous n'eûmes guère le temps, le premier soir, de nous complaire aux coquetteries des tapisseries, car nous portions la fatigue d'un voyage de 36 heures en chemin de fer, à travers Bretagne, Beauce, Paris, Jura, Alpes, Riviera et Apennins...

Le lendemain fut plus propice aux savoureuses explorations et notre excellente impression d'arrivée ne se démentira ni dans la salle du restaurant «Domus Pacis » où s'empressait à nos menus désirs une phalange de garçons en accortes livrées, ni dans le salon où chaque soir nous savourions le délicieux «Café-expresso» aux harmonies internationales des concerts spontanés au cours desquels chaque groupe de manécanteries se faisait un point d'honneur de défendre son drapeau...

### **Visiteurs passionnés d'histoire romaine.**

Le mercredi après-midi nous nous lançons avec avidité dans nos premières visites. L'organisation du Congrès comportait, en autocar, une demi-journée de visite dirigée que chaque groupe complétait à son gré. Notre plan fut vite tracé, et nous n'avons rien négligé depuis les vestiges présumés du légendaire Latium sur la butte sacrée du Capitole, jusqu'au fougueux balcon du Palazzo Venezia d'où tombaient naguère les brûlantes harangues de Benito Mussolini, en passant par l'histoire merveilleuse qu'entonnent toujours les Forums, arcs, temples, obélisques, musées et voies romaines.

Un classement préférentiel est impossible: rien de commun entre le grandiose Colisée où se marient dorique, ionique et corinthien et les superbes colonnes de finesse, d'élégance et d'unité du temple de Castor et Pollux, entre la magnificence des Thermes de Caracalla et la simplicité surprenante des frises de l'arc de Septime-Sévère... Toute est objet d'admiration et de surprise pour l'oeil attentif.

### **Messagers des joyeuses Harmonies.**

Délégation likésienne de notre Chorale, nous nous sommes fait une joyeuse et fructueuse obligation d'assister à toutes les manifestations musicales du Congrès. Deux séances de deux heures de répétition autour de l'« Altare Papale » à Saint-Pierre, assurèrent l'harmonisation et l'équilibre parfait des 4.300 voix venues de douze nations différentes. Nous n'oublierons pas la bonne humeur reposante de Mgr Maillet, Président international, dont les saillies d'humeur détendaient à plaisir au cours des plus arides mises au point de l'"Ave Verum" de Mozart ou du "Tu es Petrus" de Clemens non Papa, les deux plus rudes pièces du programme préparé.

Le concert à l'« Auditorium della via Conciliazione », l'"Ave vera Virginilas" de Sainte-Marie Majeure, et la messe triomphale du dimanche à St-Pierre furent les sommets musicaux où nous avons vibré dans l'interprétation grandiose des polyphonies d'où émergent en places de choix le "Regina Coeli" d'Aichinger et le "Choral final" de la Passion de Bach. D'ailleurs nous chantions partout : compartiments S.N.C.F., trolleys et autobus, marches du Collisée, Coupole de St-Pierre, tombeau de Ste-Cécile, Villa Borghèse ou Capitole.

Tel Likésien se rendit même célèbre et conquis des admirateurs aux clochards exaltés par Maurice Chevalier... Tel autre célébra partout les "Trois bandits de Napoli". Jean-Noël Chevalier, Yves Euzen et Pierre Le Marc faisaient le trio parfait des chansonniers et leurs neuf camarades n'avaient qu'un choeur - et quel choeur, n'est-ce pas Joël ? - pour les soutenir.

Séjour enchanteur s'il en fut! Comment ne pas signaler pour finir les touchants accents de la "Marseillaise" chantée sur le quai de départ de Roma-Ostienne, par les petits chanteurs à la Croix de bois, à la grande admiration des voyageurs et employés italiens ou étrangers.

### **Pèlerins en aubes blanches.**

Pourtant, congressistes des Pueri Cantores, nous étions aussi pèlerins de l'Année Mariale. C'est à ce titre que nous eûmes le jeudi notre splendide messe de communion sous les ors illuminés du merveilleux plafond de Sainte-Marie Majeure !...

C'est à ce titre aussi que nous avons voulu porter le souvenir de tous les Likésiens et de leurs professeurs au tombeau de St Jean-Baptiste de la Salle dans l'exquise chapelle de la Maison-Mère sur la via Aurélia...

C'est à ce titre encore que nous sommes allés respirer la foi de nos Martyrs aux bouleversantes Catacombes de St-Callixte, de St-Sébastien et de St-Prétextat sur la via Appia...

C'est à ce titre enfin que nous réservions au dimanche In Albis - comme l'apothéose de notre beau séjour le filial salut à notre Pape Pie XII !... Comment traduire ici l'indicible vision du Saint-Père, bras infatigablement ouverts, écoutant nos ovations et nos chants ?...

Ah! Comme nous aurions souhaité le voir d'encre plus près, le toucher, lui parler. Comme intensément nous aurions désiré cette même faveur pour tous ceux, amis et parents, auxquels nous pensions tandis qu'il bénissait notre insigne de Bretagne sur l'aube likésienne... Bien des cris se brisaient dans les gorges émues, et bien des yeux pleuraient... «Vive Pierre ! » criait près de moi un groupe de jeunes gens manifestement portés par un souffle de grâce ; « Vive le Pape ! » scandaient sans fin, en version cosmopolite, cent mille poitrines massées sous sa fenêtre...

Immense et surnaturelle impression d'unité, de catholicité, d'apostolicité autour du Pontife Romain... C'est à regret et pourtant comblés que nous vécûmes les vides minutes qui suivirent un tel délire. Tout l'être spirituel s'était réveillé en nous. Tout le coeur chrétien s'était dilaté pour vivre avec véhémence sous une bouffée d'air vivant. Un courant de foi nous avait pénétré. Toute notre âme avait vu et acclamé l'intrépide et inaltérable vaillance du Chef de la Barque de Pierre Pie XII, notre Pape bien-aimé.

Frère Bernard.

## **1955 - 7 décembre. - Inauguration des Orgues.**

M. Raymond Bouvet, de Nantes, et son équipe de spécialistes peuvent, ce soir, livrer aux mains habiles de M. Gérard Pondaven un instrument achevé qui ne demande plus qu'à se faire entendre.

M. le chanoine Cadiou, vicaire général, procède à la bénédiction des orgues, tandis que l'assemblée chante le psaume "Laudate Dominum". Au chœur, ont pris place M. le chanoine Courtet, curé archiprêtre de la Cathédrale, M. le chanoine Lescop, supérieur du Collège

Saint-Yves, M. l'abbé Le Marrec, aumônier de l'Hôpital; MM. Urien, Coatanea et Kerrien, vicaires à Saint-Corentin, M. Calvez, vicaire à Saint-Mathieu, M. Le Bihan, vicaire à Saints-Pierre-et-Paul, et nos trois aumôniers, MM. Jaffré, Le Bihan et Marzin.

Tout aussitôt, M. Pondaven ouvre le récital par le "Trumpet tune" de Purcell.

Le Frère Desbois, après une rapide explication sur le fonctionnement des orgues, présente une à une les oeuvres que l'organiste exécute là-haut avec son brio coutumier.

Bach et Haendel s'imposent : le premier avec "Prélude et Fuge en sol majeur" et le choral "Le temps viendra sûrement"; le second avec "Allegro et Andante" du 1<sup>er</sup> Concerto; "La venue de Noël", de Balbastre, et surtout, par sa sérénité discrète et priante, le "Noël landais", de Bonnal, nous plongent un instant dans l'ambiance de la Nativité. "Prélude sur les grands Jeux" et "Française", de Langlais, puis le "Final" de la 2<sup>e</sup> Symphonie de Fleury, achèvent ce rapide voyage au royaume de la musique d'orgues.

Cette cérémonie d'inauguration se termine par la bénédiction du Saint-Sacrement, donnée par M. le chanoine Cadiou.

### **1955 - 7 décembre - A propos des Orgues du Likès**

Les Orgues du Likès ont 40 Jeux réels... je ne sais combien de tuyaux...

Mieux vaut d'ailleurs se contenter de l'accessible, et, en honnête mathématicien, calculer les ressources de l'instrument.

Quarante Jeux : cela ne paraît pas grand' chose...

Nous pensons sans doute que M. Pondaven aura tôt fait de nous accoutumer à toutes les combinaisons possibles: il manipulera dextrement les dominos... et aura vite épuisé les capacités qui lui sont offertes...

Si vous les voulez bien, essayons ensemble.

Nous disposons d'abord de chaque Jeu séparément, soit de 40 possibilités : c'est l'évidence même.

Ensuite nous pouvons utiliser deux Jeux chaque fois...

Par exemple (1,2), (1,3), (1,4) ... (1,39), (1,40)

Ensuite (2,3), (2,4) ... (2,39), (2,40)

puis (3,4)... (3,39), (3,40)

... et ainsi de suite jusqu'au dernier essai: (39,40) ce qui au total représente 780 possibilités.

Et en utilisant 3 Jeux à chaque fois? Combien y aurait-il de combinaisons distinctes avec ces 40 Jeux du Likès ?

Les « Matheux » pourront travailler ce tout petit problème... S'ils ont de l'astuce... ou de la patience... ils devront trouver 9.880 possibilités.

Par groupes de 4 Jeux, ils seront stupéfaits d'arriver à 91.390 combinaisons possibles.

Ils trouveront des réponses de plus en plus impressionnantes en augmentent le nombre de Jeux pour chaque combinaison.

Le maximum sera atteint quand M. Pondaven... ou l'un de ses très lointains successeurs... aura réalisé toutes les possibilités des arrangements par groupes de 20 Jeux chaque fois. Savez-vous le nombre de ces combinaisons ? Tout simplement 137.846.528.820.

Vous pouvez vérifier par le calcul... ou mieux encore expérimentalement. Pour un tel contrôle convenons d'une minute par essai: ce qui n'est ni trop rapide ni trop lent.

Il faut ainsi 137.846.528.820 minutes

soit 2.297.442.147 heures

ou 25.727.006 jours

donc 262.265 années

Il est fort à craindre que nul d'entre nous n'aura la patience d'attendre si longtemps!!!

En définitive, combien de combinaisons sont donc possibles au total sur ces orgues qui décidément se gonflent d'imprévus?

Le calcul conduit à la réponse suivante

1. 099. 511. 627. 775

J'aimerais que d'autres chercheurs aient l'amabilité de contrôler ce résultat... pour lequel une machine à calculer électronique serait mieux indiquée que les mauvais crayons à bille dont nous disposons...

Nous avons commencé à entendre de bien belles et de bien riches harmonies depuis le 7 décembre 1955...

Que de merveilles insoupçonnées, même de nos organistes, restent encore à découvrir !!!

Et s'il leur est permis d'exprimer un regret, c'est de ne pouvoir disposer de 20.000 siècles (2 millions d'années), tout uniquement pour connaître - de auditu - toutes les combinaisons des 40 Jeux de nos orgues du Likès...

Le Directeur (Frère Louis Bengloan).

### **1956 - avril - Notre chorale**

Petit Chanteur, je m'adresse à toi, aujourd'hui, laissant une autre fois, à un membre de la Schola, le soin de confier à cette rubrique ses impressions et celles de ses camarades sur leur séjour à Kergonan.

Peut-être seras-tu étonné, mais je voudrais livrer à tes réflexions quelques unes des idées de Monseigneur Maillet sur les Petits Chanteurs à la Croix de Bois. Tu seras étonné, parce que j'aurais dû te citer ces paroles au début de l'année; mais comme je viens seulement de les découvrir, tu m'excuseras...

Voici:

*«Pour entrer à la Manécanterie, point n'est besoin de dispositions géniales, mais simplement: une voix juste, surtout l'amour du chant, avec, en réserve, une bonne volonté inépuisable pour accepter les nombreuses répétitions qui attendent un enfant chanteur...»*

*Imagine-t-on la somme de difficultés et d'obstacles surmontés qu'exige la formation de voix enfantines, que l'on voudrait aussi pures que la lumière et aussi juste que le cristal?*

*Chaque jour, le jeune garçon devra apprendre aussi, plus par l'exemple pratique et l'exercice que par un enseignement théorique, ces choses difficiles que sont la respiration, la prononciation correcte des diverses voyelles et consonnes, le phrasé...»*

Ne reconnais-tu pas à travers ces quelques extraits, ta vie de Petit Chanteur de N.-D. du Likès ? N'est-ce pas ce programme que tu as suivi depuis 1,2, 3, voire 6 ou 7 années? N'as-tu pas quelquefois senti vibrer en toi cette corde du merveilleux, dans la pureté d'une mélodie, dans la beauté d'une harmonisation, dans la douceur ou la majesté des nuances d'un chant vivant?

«Agnus Dei» d'O. de Lassus; «Choral final de la Passion» de Bach... resteront gravés dans ce qu'il y a en toi de plus beau, de plus pur, de plus noble... Et pour le dernier trimestre, nous allons monter le «Regina Coeli» d'Altchinger: joie, élan, enthousiasme, nous communiquerons à tous ces sentiments, à toutes ces émotions renfermées dans la musique des anciens maîtres des XVe et XVIe siècles. Dans le genre profane, au « Prisonnier de la Tour», « Adieu Foulards!»... nous allons ajouter «C'était mon Copain»; d'un autre côté, les Soprani essaieront de mettre en valeur leur progrès dans le posé de la voix, la prononciation,

la respiration, en interprétant un arrangement nouveau sur des Extraits des chants de « Blanche-Neige... »

Nous chantons! Nous chanterons toujours la «Paix de Dieu»! Si tous les gars du monde chantaient Dieu, leur Foi, l'amour pur, la joie de vivre, d'être heureux, ne croyez-vous pas que tout irait mieux sur la Planète ronde? Faisons en sorte que dans notre petit monde du Likès, il y ait, de par nous, nos voix, nos choeurs harmonieux, nos chants des offices. un peu plus de paix, de sérénité, malgré les soucis d'un avenir à préparer, les peines inhérentes à la vie de collègue, les heurts et incompréhensions inévitables!

Ainsi, repartons-nous pour essayer de réaliser dans notre milieu. une fraternité authentique sur le plan de la musique religieuse et celui de la musique profane.

Si tous les gars du monde !....

Frère DESBOIS.

### **1956 - rentrée - Mouvement Professoral.**

Quelques figures nouvelles parmi les professeurs du Likès. Voici des semaines qu'ils ont pris le rythme de notre grande maison et que, chacun dans son secteur d'activité, ils nous font bénéficier de leur compétence et de leur zèle. Nous leur souhaitons long et heureux séjour parmi nous.

Le **Frère Nicolas**, nous arrive de l'école de navigation de Kersa, près Paimpol; il y enseignait la philosophie, comme il le fit précédemment au scolasticat d'Hérouville-Caen; il a débuté dans l'enseignement au juvénat d'Auray. Au Likès, le voici titulaire et professeur de lettres de seconde moderne M' et chargé du cours de philosophie de la classe de mathématiques.

Professeur au Scolasticat de Guernesey en 1940, le **Frère François Mazé**, actuel titulaire de 5e classique et professeur d'anglais de 4e classique moderne, se réfugia jusqu'en 1945 en Angleterre où il enseigne au Scolasticat des Frères de la Province de Londres. De 1945 à 1950, nous le trouvons à l'Ecole du Sacré-Coeur de Saint-Brieuc: à ses fonctions de professeur, il ajoute celles de directeur de la manécanterie et de Secrétaire de l'Amicale.

Après un rapide passage, en 1950-51, au Petit-Noviciat de Saint-Avé, il redevient pour 5 ans professeur de Scolasticat à Hérouville-Caen. Il continue d'y développer ses grandes qualités de maître de chapelle, qui en font aujourd'hui le digne successeur du Frère Joseph Desbois.

Professeur du Collège N.-S. de la Bonanova à Barcelone, le Frère espagnol Ramon, détaché en France pour un an, aide le Frère Christian dans l'enseignement de la langue castillane aux aînés de la Section Moderne. Son compatriote, le Frère Francisco, tout en étudiant l'organisation de nos classes techniques et de nos ateliers, assure des remplacements et diverses surveillances.

Dans le corps professoral civil, nous notons d'abord le départ de M. **André Demaille**. Après avoir enseigné au Collège St. François-Xavier de Vannes, il fut professeur en 1ère Technique de 1947 à 1949; Il assurait le cours de lettres en 2e Classique depuis lors. Adjoint à notre Direction des Sports, il fut le créateur et l'animateur inlassable de notre cercle d'escrime: beaucoup d'élèves et d'amicalistes lui doivent d'avoir été initiés à ce sport auparavant assez peu pratiqué à Quimper.

Ingénieur, **M. Guillou** assure depuis octobre des cours de Technologie et de Dessin technique, spécialement en 3e Moderne et Technique et en 4e Industrielle, tandis que **M. Maugard**, expert-comptable, est chargé des leçons de comptabilité aux finissants de notre Section Commerciale.

Diverses activités parascolaires ont changé de responsables. Le **Frère Albert Floch'lay** devenu chef de la 4e Division, a transmis au **Frère Albert Rio** les fonctions de Directeur des Sports et d'assistant projectionniste de cinéma. Le **Frère François**, déjà responsable de

Ciné-Club, ajoute désormais à ses activités, celles de Directeur de l'Harmonie: trop pris par l'enseignement le **Frère Dominique**, qui, à ce poste, avait succédé au **Frère Lucien**, en 1951, ne disposait plus du temps suffisant pour assurer la bonne marche des répétitions.

Ainsi complétée et modifiée, l'équipe des professeurs du Likès, fidèle aux meilleures traditions de l'école, avec l'active collaboration des élèves, a pris le départ pour une nouvelle année de travail et de succès.

Frère GABRIEL.

### **1956-57 - Palmarès - La Chorale**

Pour le successeur du C. F. Joseph Desbois, les débuts ne furent pas des plus aisés chacun vient à peine de retrouver sa classe que, déjà, on sollicite sa bonne volonté; n'est-ce pas la première qualité demandée aux futurs chantres?... Les réponses nombreuses - plus de cent - invitent le nouveau maître de chapelle à envisager l'avenir avec sérénité. Un peu de persévérance dans le travail et de bons résultats récompenseront les efforts de tous.

La « Sainte-Cécile » marque la première étape. La nouvelle chorale se présente au complet avec deux créations du Père Duval et une valse allemande à 4 voix mixtes: « A Lauterbach ».

Puis la Fête de l'Immaculée Conception nous introduit dans la polyphonie religieuse classique. Palestrina, Carolus Andréas et Haendel figurent au programme... Sans doute, est-ce dans les solennités liturgiques que la chorale apporte sa contribution la plus appréciée.

Le second trimestre s'écoule dans un calme relatif.

Mais, après Pâques, les fêtes se succèdent à de courts intervalles. C'est d'abord le 15 mai, Saint Jean-Baptiste de la Salle, puis le 30, la Communion Solennelle. Pour célébrer la joie des nombreux Communiant, - parmi lesquels une dizaine de chantres - un programme polyphonique de choix a été préparé, qui traduira dans la beauté la prière reconnaissante de toute l'assemblée.

- "Cantate Domino" (A. Alain); "Ar Barados" (J. Besnier); "Alléluia! Honneur et Gloire" (J.-S. Bach); "Jubilate Deo" (R. de Lassus); "Magnificat" (C. Andréas); et la journée s'achève aux brillants accords du "Choeur Triomphal", final du « Messie », de Haendel.

M. l'abbé Le Marrec, à la messe, et M. Pondaven, à la cérémonie de l'après-midi, rehaussent de leur présence aux orgues une journée inoubliable...

#### **Bleun-Brug à Locronan**

Locronan, 2 juin. Depuis quelques mois, on préparait cette manifestation du Bleun-Brug régional à laquelle le Frère V. Seité nous avait invités. Un ensemble polyphonique important figure au programme, et tous les chantres, conscients de leur rôle dans le succès de cette journée, s'y donnent magnifiquement.

A 11 heures, la grand'messe rassemble 300 chanteurs: St-Yves, de Quimper, St-Louis, de Châteaulin, la chorale de Plouguerneau et le Likès. Avec le même enthousiasme, ils exécutent, sous la direction du maître de chapelle du Likès, une grand'messe solennelle qui débute par le chant à Saint Ronan, en breton. Dans cette même langue, encore peu familière au plus grand nombre, se succèdent "Ar Boradoz", à l'offertoire, "Angelus Pask" et "Da Feiz hon Tadou Koz" à la fin de l'office, tandis qu'à l'élévation, l'impressionnant "O Jesu Christe", de Van Berchem, favorise l'adoration silencieuse de l'assis tance.

L'après-midi, se déroule la fête folklorique; la chorale exécute à 4 voix le "Dalc'h Sonj Breiz Izel".

Enfin, la journée s'achève dans la belle ambiance des pardons bretons.

La chorale doit être chaleureusement félicitée pour la qualité du travail réalisé au cours de cette année et pour l'excellent esprit du groupe. Reste à souhaiter le retour de tous en octobre prochain en vue de réalisations plus belles encore.

## **1957 - septembre - Laudate pueri Dominum**

29 Juin: Le départ imminent vers le grand large parait stimuler le dernier effort vocal des Soprani et des Alti; dans quelques instants, au trot du petit «Ane Blanc», va commencer la belle chevauchée. Et tandis que l'imagination échafaude déjà tout un monde d'aventure.... la voix grave des Ténors et des Basses rappelle à la plus haute des réalités:

*«Le Seigneur reviendra...*

*Ne sois pas endormi cette nuit là*

*Nous serons tout pour Lui,*

*Puisqu'il est tout pour nous pendant la vie.»*

Et c'est dans la perspective de ces horizons infinis que s'achève toute une année de travail, d'effort en équipe, d'amitié

### **Départ**

**3 Octobre 1956.** - A peine vingt-quatre heures de présence dans les mur et déjà la chorale ouvre ses portes à quelque cent chanteurs: quelques-uns d'ailleurs ont trop compté sur leur bonne volonté et jugent à propos de retirer leur voix : mais le groupe choral est constitué et le nombre gravitera constamment autour de quatre-vingt-dix.

On se met au travail aussitôt. Les heures de répétitions sont plutôt réduites, et il faut assurer le maximum de technique dans le minimum de temps; exercices fastidieux, indispensables mais dans le domaine des arts, comme en bien d'autres, le résultat n'est que le fruit d'une «longue patience.»

### **Quelques étapes**

#### **22 Novembre. - La sainte Cécile.**

La sainte Cécile nous amène à affronter pour la première fois le public; cela pose un problème, car on ignore ses goûts qui, tout autant que sa sympathie, conditionnent la réussite... A l'avenir, l'orientation du programme sera plus facile. L'accueil réservé aux créations du père Duval est significatif: mélodies et textes aux résonances humaines et spirituelles plaisent aux jeunes et aux moins jeunes... Un autre répertoire inexploré cette année permettra d'élargir les sources des divertissements artistiques, sans oublier le patrimoine abondant du folklore national et étranger.

#### **8 Décembre, - Fête patronale de l'école.**

Cette journée, à la gloire de la Vierge Immaculée, fixe définitivement le sens des efforts de la chorale pour le reste de l'année. Dans de laborieuses répétitions qui tendent à fondre harmonieusement une centaine de voix encore indisciplinées, le programme s'élabore patiemment: la richesse de la musique classique et sa valeur technique décident du choix des auteurs: Haendel dans le "Choeur Triomphal" (Messie), Palestrina dans une pièce d'apparence toute simple. Carolus Andreas dans un "Magnificat" solennel conquièrent la sympathie des chanteurs et Haendel suscite même l'enthousiasme général; l'éclat de ses harmonies est à la dimension de la vision apocalyptique sur laquelle elles s'édifient.

Désormais les activités de la chorale viseront surtout à rehausser nos cérémonies liturgiques: d'ailleurs, n'est-ce point là que son rôle est irremplaçable? La grandeur du culte mérite bien qu'on lui réserve la meilleure part, car il ne saurait admettre la médiocrité: par sa qualité, le chant ne doit-il pas susciter la prière d'audition qui élève les âmes vers la louange et l'adoration?

#### **20 mai: Communion Solennelle.**

Couronnement des fêtes religieuses de l'année, le geste émouvant d'une centaine de jeunes au pied de l'autel nous réunit en une prière fervente, dans une chapelle devenue trop étroite. La chorale, au complet, a revêtu l'aube blanche pour escorter les Communians jusqu'à la chapelle.

9 heures: Tandis que le cortège avance dans la nef, les grandes orgues sonnent joyeusement sous les doigts de M. l'abbé Marrec. Puis aux paroles de l'Introït - "Viri galilei" - les prières montent vers le Christ triomphant qui ne nous laisse pas orphelins (Alleluia). A l'Offertoire, l'orgue et les voix s'unissent pour acclamer dans un "Cantique nouveau" Celui qui gouverne le monde et remplit d'allégresse le Ciel et la Terre...

A la Communion, une mélodie bretonne, enrichie d'une harmonisation discrète, accompagne la prière des Communians, puis la messe s'achève dans un Choral majestueux à la Trinité glorieuse.

La cérémonie de l'après-midi nous rassembla de nouveau auprès de l'autel : rénovation des engagements du baptême et consécration à Notre-Dame, puis Salut solennel qui clôt cette magnifique journée.

#### **Programme religieux:**

"Cantate Domino". 4 v. m. et orgue. A. Alain.

"Jezus, pegen bras ve" 4 v. m.. J. Besnier,

"Alleluia, Honneur et Gloire", 4 v. m. J.- S Bach

"Jubilate Deo", 4 v. m., R. de Lassus.

"Magnificat" (1er Mode), 4 v. m., C. Andreas.

"Choeur Triomphal" (Messie), 4 v. m., et orgue. F.-G. Haendel,

Qu'il soit permis de remercier ici les organistes et les professeurs qui, au cours de l'année, ont mis leur dévouement au service de la chorale: le C. F. François, toujours au poste, malgré un travail chargé, et toujours prêt à accueillir avec le sourire les improvisation de la dernière heure, - Il s'en tire d'ailleurs fort bien; M. G. Pondaven: depuis des années sa silhouette est familière à tous; sa présence aux Orgues apporte à nos fêtes une note de grandeur et de joie que tout le monde apprécie. La contribution dévouée des Frères professeurs est aussi très appréciée, d'autant plus que leur horaire est déjà bien rempli; leur présence affermit la voix des hésitants qui ne craignent plus de s'élaner à la suite de ces mentors chevronnés... Quant au C. F. Directeur, il ne dédaigne pas à l'occasion de soutenir les voix à l'orgue, et ses encouragements sont toujours un stimulant pour tous.

#### **Dimanche 2 juin: Bleun-Brug régional de Locronan.**

Pour la première fois de l'année, la chorale est appelée à collaborer avec d'autres groupes les Chanteurs de St Yves de Quimper, de St Louis de Châteaulin, et le Cercle Celtique de Plouguerneau. Au total 300 exécutants, animés de la même volonté, du même enthousiasme juvénile, et du même sens de la beauté de leur fonction liturgique, vont assurer les offices religieux de la journée.

A la grand'messe solennelle de 11 h. et au salut final du soir, les pièces suivantes figurent au programme commun:

"Sant Ronan", 4 v, m., G. Pondaven.



"Ar Baradoz", 4 v. m., J. Besnier,  
"Da Feiz hon Tadou", 4v. m.  
"Angelus Pask", 4 v. m., G. Pondaven.  
"O Jesu Chirste", 4 v. m., Van Berchem.

Le Propre, en grégorien, est interprété par les grands des quatre groupes et par les Soprani aux voix fort justes et sûres, de St-Louis. L'excellente discipline vocale de tous ces éléments en permet la rapide fusion au cours d'une brève répétition générale.

L'après-midi, dans le cadre de la fête folklorique, la chorale exécute un chant patriotique breton à 4 v. m.: "Dalc'h sonj, Breiz-Izel" (A. Goasdoué).

Enfin la grande procession du soir nous ramène à l'église paroissiale; ambiance de grand pardon breton où bagads et chorales enchaînent leurs accords pour chanter le patron de Locronan. La place du bourg et l'église sont encombrées d'une foule dense à travers laquelle le long cortège des bannières et des chanteurs se fraye, non sans peine, un chemin pour parvenir jusqu'au chœur, en vue du Salut de clôture.

Un concours de chant avait eu lieu le matin: Bernard Lorgeaux (soprano) obtint le 2e prix: premier essai qui encouragera certainement ses efforts dans l'étude de la langue bretonne...

Cette rencontre fraternelle des chorales a fait naître en plus d'un le désir de renouveler à l'avenir des contacts de ce genre. N'est-il pas réconfortant, en effet, de sentir ce coude à coude qui favorise une plus large compréhension mutuelle, crée des liens d'amitié et apporte un enrichissement humain et spirituel incontestable ?...

En vue de cette journée, un effort a été fait pour munir la chorale d'un uniforme qui sera conservé désormais; il faut remercier spécialement les familles qui ont accepté avec empressement de faire face à cette charge supplémentaire.

#### **Le dimanche 19 mai: à l'Hôpital.**

Suivent la tradition, la chorale s'est rendue à l'Hôpital de Quimper pour assurer la messe des malades. À l'issue de l'office, elle fait entendre dans la cour intérieure, quelques pièces de son répertoire. A toutes les fenêtres, les malades, profitant d'un soleil généreux se pressent pour écouter nos chanteurs heureux d'apporter un peu de joie dans ces murs. Les applaudissements prolongés prouvent que cette manifestation bien simple a atteint son but.

#### **Quelques activités...**

##### **La chorale grégorienne:**

Cette année, une douzaine de ténors et de basses ont assuré avec le concours de quelques professeurs l'exécution du grégorien à la grand'messe hebdomadaire. Très peu de notions techniques et beaucoup de docilité. On parvient à donner au chant sacré la dignité qui lui convient.

Pendant tes trois derniers jours de la Semaine Sainte, un petit groupe de grégorianistes a eu l'avantage de participer aux offices de l'Abbaye Ste Anne de Kergonan (Morbihan) : outre les leçons utiles reçues, le contact avec la vie religieuse des moines fut aussi bienfaisant.

##### **J. M. F.**

A la sollicitation de M. l'abbé Le Floch, secrétaire à l'évêché, une section J.M.F. a fait timidement son apparition avec une dizaine de ténors et de basses. Evidemment, les obstacles au développement de cette activité sont multiples; Il y a surtout les programmes scolaires chargés qui ne permettent une évasion vers la culture qu'offrent les concerts J.M.F. qu'à ceux qui savent organiser minutieusement leur horaire et sacrifier peut-être quelques satisfactions de moindre valeur. Grâce aux conférences et aux programmes musicaux

commentés, ces concerts présentent un grand intérêt pour la formation du goût artistique et littéraire et le développement du sens critique. Certaines séances ont été particulièrement appréciées:

- Musique de Piano, depuis le XVIIIe siècle jusqu'à nos jours.
- Musique et Poésie Française du Moyen Age et de la Renaissance.
- Quatuor de Saxophone.

##### **Sorties de chorale.**

Sans vouloir entrer dans le détail, il faut tout de même mentionner ces promenades fort agréables, qui compensent un peu l'effort fourni pendant l'année et qui sont parmi les bonnes traditions à conserver.

**Judi 6 Juin:** Ténors et basses prennent la direction de la mer, via le Menez-Hom. Ciel sans nuages, horizon sans bruine : temps idéal pour admirer le vaste panorama avant de goûter, sur les plages de Morgat, une détente bien méritée, et d'y retrouver la mine resplendissante que d'aucuns avaient pu perdre par le travail de bureau acharné...

**Judi 13 juin:** Cette fois, ce sont les Soprani et les Alti qui s'en vont, eux, vers le sud. Visite de Concarneau, de la pointe de Trévignon, avant de s'installer, pour le reste de la journée, sur la plage de Port Manech. Encore une promenade très ensoleillée, riche d'agréables souvenirs.

##### **Perspectives**

L'année 1957-1958 ne doit pas être moins féconde que celle qui vient de s'achever. Déjà les regards du monde chrétien se tournent vers Lourdes et le congrès de manécanteries prévu en cette même ville au début de juillet 1958, dans le programme des pèlerinages internationaux qui marqueront le centenaire des apparitions. Sans nul doute, tous les chanteurs apporteront, au cours de la nouvelle année scolaire, le même esprit, enthousiaste, généreux et chrétien que l'an passé, en l'améliorant encore si possible. Ce sera leur façon - la meilleure - de célébrer Notre Dame, la patronne de la manécanterie, en attendant d'aller peut-être la chanter à Lourdes avec leurs camarades du monde entier.

## Composition de la chorale 1956-1957

### Soprani - Aiti

#### 6e C.

Allardin Dominique (Quimper).  
Blasco Guy (Concarneau).  
Couillec Christian (Carnoët, C.-du-N).  
Doaré Michel (Pluguffan).  
Grouhel Dominique (Comnaret).  
Le Berre Henri (St-YVi).  
Le Goff J -Yves (Quimper).  
Le Pape J.-Yves (Tréméoc).  
Le Tendre Michel (Concarneau).  
Richard Daniel (Plogonnect).

#### 6e M.

Amiaud Christian (Pornlchet).  
Bouguennec Gilbert (Coray).  
Le Got Robert (Plouguerneau).  
Gourmelen Hervé (Tredlon. Morb.).  
Kerleaux Pierre (Pleugriffet. Morbj).  
Thomas Zacharie (Tréguennec).

#### 6e MT.

Brunel Jacques (Lorient)  
Dornic Louis (Quimper).  
Mingan Laurent (Lennon).

#### 5e C.

Daniel Hubert (Plomeur)  
Fourchou J.-Pierre (Meknès Maroc).  
Paris Christian (Quimper)  
Pérennes J.-Pierre (Plomodiern).  
Réolet Alain (Lorient).  
Douguet Paul (Plonéis).

#### 5e C.

Le Bourdonnec Yves (La Roche.D., C-du N.).  
Bouzard Jean (Gouézec)  
Friant François (Piogastel-St-Germain).  
Ganachaud J.-Luc (St-Nazaire).  
Le Grand J.Michel (Quimper).  
Lauer Marc (Lorient),  
Lautrou Jean-Ronan (Locronan).  
Lorgeoux Bernard (Locmariaquer, M.).  
Le Magadur J-Pierre (Carnac, Morb.).

Marc Jean (Riec-sur-Belon)  
Le Moing J.-Yves (Plegriffet, Morb.).  
Nicolas Daniel (Guiscriff, Morbihan).  
Le Pape Jacques (Peumerit).  
Le Pemp J.-Claude (Combrit).  
Percelay Michel (Plonéour-Lanvern).  
Rault Gilles (Quimper).

#### 5e T.C.

Ely Jacques (Brest)  
Hergoualch J.-René (Lopérec)  
Léonus J.-Yves (Ergué-Gabéric)  
Malgorn Louis (Ouessant)  
Poulichet J.-Pierre (SP. 51-411)  
Rio Henri (Lorient)

#### 5e T.A.

Floc'h Jean (Ouessant)  
Le Gouill Alain (Plozévet)  
Hans Yves (Fontenay-Sous-Bois)  
Jéhanno J.-Yves (Landévant, Morbihan)  
Tersiguel André (Poullaouen)

#### 4e M.

Le Gall Louis (Pouldreuzic)

### Ténors-Basses

4e C.  
Bouché Yves (Vannes).

#### 4e I.

Mazé J.-Pierre (Henvic).

#### 3e C.

Le Maître Dominique (Vannes)

#### 3e T.

Le Gall J.-Paul (St-Thurien).  
Jan Lucien (Beg..Meil).

#### 3e I.

Le Nabat Gérard (Locoal-Mendon. M.).

#### 2e I.

Lelièvre J.-Marie (Brest).  
Queinnec Pierre (Guiclan).

#### 1e I.

Bertholom J.-Yves (Lorient).

Eyraud Marcel (Lorient)  
Polpré Fél x (Trèves, Allemagne).

#### 2e C.M.

Roué J-René (Huelgoat).  
Le Goff Claude (Penmarch).  
L'Hénoret Francis (Lesconil).

#### 2e M'.

Le Roux Jacques (Quiberon).

#### 2e T.

Berthelot Henri (Corlay, C.-du-N.).  
Bocher Yvon (Kérity, C.-du-N.).  
Cahurel Yves (Vannes).  
Castrec J..Claude (Rosporden).  
Doray Jacques (Rouen, S.-M.).  
Le Pé Daniel (Concarneau).  
Gautier Maurica (Locminé, Morb.).  
Kerserho Daniel (Etel. Morbihan).  
Levesque Philippe (Brest).

### Professeurs :

Les Frères Bernard, Nicolas, Pierre, Dominique, Alain, Albert et Christian.

Fr.. François MAZÉ.

## 1957-58 - Palmarès : La Chorale

### NOS CHANTEURS

#### Soprani

Pierre Bouzard (Gouézec).  
Gérard Le Pape (Lesconil).  
Michel Pérès (Rosporden).  
Georges Tymen (Plonéour-Lanvern).  
Jean-René Cosquer (Coray).  
Guy Guéguen (Plomelin).  
Charles Geffroy (St-Dié, Vosges).  
Eugène Morot (Crozon).  
Christian Paris (Kerfeunteun).  
Daniel Marchaland (Quimper).  
Jean-Noël Arzul (Plomelin).  
Jean-Marc Bonnet (Lorient).  
Jean Buzit (Plonévez-du-Faou).  
Daniel Colombel (Brest).

Mestric Roger (Lorient).  
Picart Jean (Morlaix),  
Thomas Lucien (Guingamp, C.-du-N.).

#### 1e M.

Chevalier J..Noël (Plomodiern)

#### 1e M'.

Allioux J.-Pierre (Vannes).  
Costiou Bernard (Sizun)  
Quillivic Xavier (Poulgoazec)

#### 1e T.

Le Bos Alain (Landerneau).  
Kervadec Loïc (Auray, Morbihan).  
Langlet Jacques (Paramé, Ille-et-Vilaine)  
Plunian Bernard (Vannes).  
Tanguy Hervé (Châteaulin).

#### Philo.

Bescond Georges (Landéda).  
Le Meur Jacques (Saint-Renan).

Jean-Pierre Cléac'h (Brest).  
Christian Guymar (Louent).  
Hervé Le Goff (Plogonnect).  
Pierre Cap (Plougastel-Daoulas).  
Georges Fiche (Scaér).  
Hubert Bihouée (Pleugriffet, M.).  
Bernard Coëffic (Lorient).  
Hubert Daniel (Plomeur).  
Rager Le Coz (Landrévarzec).  
Daniel Pérennès (Plomodiern).  
Zacharie Thomas (Tréguennec).  
Jean-Yves Jéhanno (Londévant).  
Jean-Ronan Lautrou (Locronon).  
J.-Y. Le Moing (Pleugriffet, M.).  
J..P. Le Magodur ,Carnoc, M.).  
Jean Marc (Riec-sur-Bélon).

Michel Percelay (Plonéour-Lanvern).

#### **Alti**

Serge Guineau (Dinard, I.-et-V.).

Jean Abautret (Lesneven).

Gérard Cairic (Muzillac, Morb.).

Guenaël Hollécou, (Guiscriff, M.).

Jean-Yves Quillay (Ploërmel, M.).

Paul Tanguy (Le Conquet).

Michel Doaré (Pluguffan).

Jean-Yves Le Pape (Tréméoc).

Michel Quéré (Lesneven).

Pierre Colin (Guengat).

Robert Le Got (Plouguerneau).

Dominique Grouhel (Camaret).

Jacques Le Pape (Peumerit).

Marc Lauer (Lorient).

Patrick Le Bihan (Lorient).

Guy Blasco (Concarneau).

Yves Hans (Fontenay-s.-Bois, S.).

J.-Luc Ganochaud (St-Nazaire, L-A.).

Jean-Claude Le Pemp (Combrit).

Jean Bouzard (Gouézec).

#### **Ténors**

Jean-Noël Chevalier (Plomodiern).

Alain Le Bos (Landerneau).

Bernard Costiou (Sizun).

Maurice Gautier (Locminé, M.).

Jacques Livet (Lonvénege, M.).

Jean-René Roué (Huelgoat).

Jean-Pierre Titour (Caro, Morb.).

Bernard Gouill (Pouldergat).

Jacques Doray (Mézières, Ard.).

M. Druais (Lamballe, C.-du-N.).

Georges Coadou (Bénodet).

Jean-Paul Le Gall (St-Thurien).

Alain Le Gouill (Plozévet).

Jean-René Hergoualch (Lopérec).

Jean-Pierre Simon (Languidic, M.).

Henri Rio (Lorient).

#### **Basses**

Maurice Le Goff (Penmarch).

Jacques Langlet (Paramé, I.-et-V.).

Bernard Plunian (Vannes).

Michel Cabon (Bannalec).

Loïc Le Chat (Brest).

Jacques Le Roux (Quiberon, M.).

Yvon Bocher (Kéridy, C.-du-N.).

Daniel Le Fé (Concarneau).

Philippe Levesque (Brest).

Al. Hans (Fontenay-s.-Bois, Seine).

Paul Allieux (Lorient).

Al. Le Borgne (Le Kef, Tunisie).

Lucien Jan (Beg-Meil).

Edmond Roger (St-Maur, Seine).

Roger Morziou (Landéda).

H. Troadec (Larmor-Baden, M.).

Jean-Pierre Mazé (Henvic).

s'est déroulé à Lourdes du 4 au 8 juillet 1958, dans le cadre des Grands Pèlerinages de l'Année Mariale. Une quarantaine de Likésiens ont eu la joie d'y participer...

Malgré la difficulté du travail demandé, et la fatigue de certaines périodes, un répertoire varié a pu s'élaborer grâce à un effort, souvent méritoire, de la part de tous.

#### **Chants Profanes**

Day O! — Calypso,	4 v. m.	E. Darling-Bob Carey.
Jean Le Pêcheur,	4 v. d'h.	J. Larue.
Heaven Boun' Soldier (Negro Spiritual),	4 v. m.	G. Aubanel.
John Brown Body,	4 v. m.	Traditionnel.
Dalc'h sonj, O Breiz Izel,	4 v. m.	A. Goasdoué.
Ar Jistr Neyez,	4 v. m.	A. Goasdoué.

#### **Programme Religieux**

Cantate Domino,	5 v. m.	M.-R. Delalande.
Lauda Jerusalem,	5 v. m.	M.-R. Delalande.
Ave Maria,	4 v. m.	T.-L. Vittoria.
Alleluia, Honneur et Gloire,	4 v. m.	J.-S. Bach.
Choral Final de la Passion selon Saint Jean,	4 v. m.	J.-S. Bach.
Choral: Eucharistie,	4 v. m.	J.-S. Bach.
Magnificat,	4 v. m.	F. Brun.
Psaume 150,	4 v. m.	C. Franck.
Psaume 113,	4 v. m.	J. Samson.
Adoromp oll,	4 v. m.	G. Pondaven.
Kantik Ar Baradoz,	4 v. m.	G. Pondaven.
Noël Béarnais: Un Soir que les Bergers,	4 v. m.	J. Besnier.
Noël Bourguignon: Cette Nuit sur notre Terre,	4 v. m.	J. Besnier.
Silent Night,	4 v. m.	Noël traditionnel.
Louange à Notre-Dame,	4 v. m.	J. Gelineau.
Psaume 33,	4 v. m.	J. Gelineau.

Frère. F. MAZÉ.

Frères Bernard, Nicolas, Christian.

Organiste : Frère Jean Kérouanton.

L'année 1957-1958 aura connu en dehors de la routine d'un travail obscur sinon ingrat, quelques manifestations où nos chanteurs se seront revivifiés au contact des belles oeuvres.

— Le 23 mars, la chapelle accueille un auditoire nombreux et jeune pour le CONCERT SPIRITUEL donné avec le concours de Maître Gérard Pondaven dont la fidèle amitié n'a d'égal que le talent.

— Une tradition semble désormais affermie: notre participation au BLEUN-BRUG RÉGIONAL. Cette année, Pont-l'Abbé nous réunit le 22 juin aux côtés de Saint-Yves de Quimper, de Saint Louis de Châteaulin et des Kanerien Bro Leon de Landivisiau.

— Pour couronner nos activités religieuses et artistiques, le Congrès International de la Fédération des Groupes affiliés à la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois

### **1958 - 23 mars - Concert Spirituel**

C'était un dimanche pluvieux comme il y en eut tant en cette queue d'hiver qui n'en finissait pas. La vaste nef de notre chapelle s'emplissait toutefois d'une foule bigarrée inhabituelle pour ce morne dimanche de Passion. Les uniformes des institutions de la ville: Sainte-Anne, Sainte Thérèse, Le Paraclét, Saint-Mathieu, Saint-Yves, le Likès, voisinaient avec les soutanes des séminaristes, tandis que les coiffes du riche folklore cornouaillais alternaient avec les cornettes et les coiffures féminines impatientes du voir se lever le Printemps... Tous ces gens s'étaient réunis chez nous et attendaient, confiants et déjà ravis, ce qu'un programme artistique avait promis.

Mais voici que s'avance la longue théorie des 90 aubes blanches tandis qu'éclatent au Grand Orgue les martiales premières notes du "Trumpet Voluntary" de Jeremiah Clarke... Et défilent

les soprani, alti, ténors et basses dans une harmonie que, deux heures durant, aucun hiatus n'alourdira ni ne ralentira.

En chaire, Monsieur l'abbé Floch, secrétaire à l'évêché, développe en maître de chant exercé, le savant dosage de l'initiation musicale, de la présentation des auteurs et de leurs oeuvres.

Au chœur préside Monsieur le chanoine Courtet, curé archiprêtre de Saint-Corentin. Et au premier rang de la nef on remarque le Cher Frère Visiteur de Bretagne, le Cher Frère Directeur et le Cher Frère Le Guellec, directeur de Kersa.

#### **Aux Grandes Orgues: Monsieur Gérard Pondaven...**

Comment dire ce qu'il faudrait de l'interprétation du grand Maître qu'une amitié de toujours lie à notre Maison et à nous-mêmes. Qu'il me soit permis de rapporter le propos charmant que tint à la Soeur Infirmière, au sortir du concert, un ingénu petit cinquième, en mal d'un quelconque bol de tisane: « Ah ! vraiment Gérard Pondaven s'est rudement bien tiré d'affaires !... » Voilà une appréciation spontanée qui vaut mieux qu'un sourire de condescendance accordé à son auteur !

On peut hasarder de graves commentaires, des études de critiques laudatives, comparer le mouvement volubile de l'ouverture du "Quatrième Concerto en Fa Majeur" de Haendel et la solennité contenue de l'"Adagio" qui suit, célébrer l'interprétation talentueuse de la "Toccatà et Fugue en Ut Majeur" de Bach, louer la virtuosité du jeu dans la brillante "Deuxième Symphonie" de Fleury, ou s'émerveiller aux richesses de l'improvisation sur le thème du "Jesu Dulcis Memoria" toute baignée d'âme bretonne, mais peut-on mieux traduire l'admiration que ne le fit ce benjamin ???

Veuillez Monsieur Pondaven me pardonner, mais j'y vois une délicieuse confirmation de l'Ex oro infantium... Toute la partie musicale du concert fut magistrale: je m'arrête là-dessus.

#### **Que dire maintenant de la partie chorale?**

On ne peut certes pas parler de révélation, car notre chorale nous est familière, mais je pense que pour nous tous les assistants - et pour beaucoup de Likésiens même - la satisfaction dépassa ce qu'on en attendait. Si d'aucun s'était avisé de taxer d'audacieuse l'initiative de notre omniprésent Maître de chapelle dans l'échafaudage d'un tel concert, force lui aurait été de changer d'optique dès le premier morceau du programme:

"Alléluia" de Bach parfaitement maîtrisé et interprété dans l'élan même de la composition, où s'exprime sans bavure la certitude de notre Foi.

Vint ensuite le "Noël béarnais" frais et limpide comme une nuit étoilée: les paroles de l'ange dites par des solistes soprani à la voix impeccablement posée, reçoivent la réplique des 4 parties réunies qui proclament la Bonne Nouvelle aux échos.

Mais la grande pièce fut sans contredit ce "Laudate Jerusalem" à 5 v. m. de Delalande, massif si l'on veut et pourtant si parfait qu'on trouve tout le lustre et toute la perfection du Grand Siècle du Grand Roi: concédons que le solo des ténors eut pu atteindre plus de velouté, mais la reprise du thème par le chœur est irréprochable et l'on ne sait à laquelle des 5 parties attribuer la palme, du meilleur chant... Souhaitons de réentendre cette année cette pièce magnifique qui est assurée de l'accueil élogieux.

Le "Psaume 150" de César Frank et le "Choral Final de la Passion" de Bach nous sont plus familiers mais demeurent appréciés: les Altis si souvent affligés d'un rôle ingrat, se révèlent ici solides et sûrs d'eux mêmes, et bien que leur technique vocale reste à améliorer, méritent de justes compliments.

Au Salut du T. Saint-Sacrement, après un couplet de l'"Adorom oïl" par tous les assistants, ce fut la reprise de cette ancestrale mélodie dans une harmonisation à 4 v. m. de Gérard

Pondaven où soprani et ténors se disputent le chant et qui laisse à l'oreille et au coeur ces empreintes indéfectibles où bouillonnent toujours la douce et religieuse nostalgie et l'amour du terroir.

Maintenant que s'achève cette trop rapide, forcément incomplète et un tantinet profane évocation du beau concert du 23 mars passé, je suis parfaitement certain de traduire le sentiment général en exprimant à toute la Manécanterie Notre-Dame du Likés les plus chaleureux compliments.

Que la modestie du Cher frère François Mazé me permette de l'associer à M. Gérard Pondaven pour des félicitations sans réserves. Un tel concert avait bien droit à cette page de notre revue toujours heureuse de signaler ce qui, chez nous, par le biais de l'art comme de tout autre moyen d'éducation, contribue à la meilleure formation religieuse et humaine, et, au bout du compte, à la plus grande gloire de Dieu.

Frère BERNARD.

### **1958-1959 - Palmarès - La Chorale**

Notre premier contact avec le public fut le CONCERT SPIRITUEL du Likés, le 23 mars 1958. L'impression générale fut enthousiasmante, aussi dès la rentrée d'octobre 1958, la plupart des Chanteurs se retrouvaient pour un nouveau départ.

La préparation des offices religieux accapare le meilleur de notre temps; mais le répertoire de la Manécanterie s'étend à des domaines variés: et ce fut le CONCERT SPIRITUEL du 15 mars 1959, donné encore dans notre chapelle avec le concours de Maître Gérard Pondaven. Noël, qui inspira tant de compositeurs, fournit un beau thème à cette audition, présidée par M. le Chanoine Cadiou, Doyen du Chapitre Cathédral. La qualité en fut assurée par la fidélité de tous au programme de répétitions...

Nous ne sommes pas prêts d'oublier cette date du 15 mars! N'est-elle pas en effet gravée pour perpétuelle mémoire en un super 45 tours microsillon - notre premier disque - qui prolongera dans un avenir lointain, les liens d'une amitié soudée dans le travail et la beauté!

Quelques déplacements ont agrémenté les deux derniers trimestres. Concarneau nous accueillit le 22 février, pour les Messes du matin et une audition spirituelle très appréciée d'une nombreuse assistance le soir.

Sous un soleil, généreux au-delà de nos vœux, nous étions à Douarnenez le 24 mai. Que dire encore de la sympathie réservée à notre Mané ? Nous sommes certains que l'harmonie des voix aida la prière des fidèles. Messes à 10 heures, 11 h. 15 et 17 h. 30, cette dernière précédée d'une courte audition musicale commémorant le 2e Centenaire de la mort de G.-F. Haendel (1759-1959); M. Pondaven, venu nous rejoindre, rehaussa brillamment cette manifestation.

En remerciant le Frère Mazé du travail qu'il nous a fait réaliser patiemment, il ne nous reste qu'à souhaiter à la chorale de maintenir son élan au service d'un idéal de beauté et d'apostolat.

Bernard COSTIOU

#### **RÉPERTOIRE 1958-1959**

Ave Verum	4 v.m.	Morazt
0 Bone Jesu	4 v.m.	Palestrina
Ave Maria	4 v.m.	Vittoria
Ave Vera Virginitas	4 v.m.	Josquin des Prés

Kyrie	4 v.m.	Vittoria
Et Incarnatus est	4 v.m.	A. Févin
Alleluia (Messie)	4 v.m.	G. F. Haëndel
Choeur Triomphal (Messie)	4 v.m.	G.-F. Haëndel
Choral Final (Passion selon St Jean)	4 v.m.	J. S. Bach
Alleluia, Honneur et Gloire	4 v.m.	J. S. Bach
Jésus, que ma joie demeure	4 v.m.	J. S. Bach
Gloire éternelle de ta puissance	4 v.m.	J. Besnier
Le Christ est monté près de Dieu	3 v.é.	C. Geoffroy
Ave Maria de Lourdes	4 v.m.	Chan. Lesbordes
Quand Abel au Maître des Cieux	4 v.m.	P. Berthier
Cantique de Moïse	4 v.m.	Psaut. de Genève
Adorom oll	4 v.m.	G. Pondaven
Ar Boradoz	4 v.m.	G. Pondaven
Dans la Nuit Claire (Noël Polonais)	4 v.m.	G. Pondaven
Le Bel Ange du Ciel (Noël - XVIe)	4 v.m.	J. Noyon
Grand Dieu, Que de Merveilles !	4 v.m.	J. Besnier (Noël)
Un soir que les Bergers	4 v.m.	J. Besnier (Noël)
Il est né le Roi d'Israël	4 v.m.	Saboly - Besnier
Les Anges dans nos campagnes	4 v.m.	Blin
Musette (XIIIe siècle)	4 v.m.	F. A. Gevaërt
Gloire au Seigneur (Messie)	4 v.m.	G.-F. Haëndel
Silent Night	4 v.m.	Traditionnel
Long, long ago	4 v.m.	Songs
My Bonnie	4 v.m.	
Les yeux de la Marianita (Portugal)	4 v.m.	J. Chailley
O Houp! (Coucou)	4 v.m.	J. Conteloube
Cindy, O Cindy (Calypso)	4 v.m.	Barron - Long
Pauvre Pêcheur	4 v.m.	G. Bécaud - G. Aubanel

### **1959 - 15 mars - 2ème Concert Spirituel en la chapelle du Likès.**

«La foule qui assistait au concert du 15 mars dans la chapelle de l'établissement, ne s'attendait peut-être pas à une audition de la qualité de celle qui lui était offerte. Malgré la longueur du programme - deux heures - l'attention fut constante, et dans un climat d'enthousiasme, s'acheva cette soirée par une vibrante interprétation du "Choeur Triomphal du Messie", de Haendel.

Le dualité de l'exécution fit sans doute la belle unité du concert. A l'orgue, le maître Gérard Pondaven, comblant, comme toujours, l'attente de ses nombreux admirateurs, promena l'auditoire à travers la musique de Noël de quatre siècles: Dandrieu, Balbastre, Daquin, Bach. A la brillante et délicate interprétation de pièces où la grâce et la légèreté font parfois oublier la difficulté, succédèrent les impressionnantes "Variations sur un Noël" de M. Dupré et les "Bergers" de O. Messiaen, oeuvre qui terminait par une évocation picturale et lumineuse cette exécution musicale de l'orgue.

On comprend aisément que dans cette atmosphère ou un art pur s'alliait si bien à la simplicité pastorale, les choristes eux aussi, aient été transportés, et, par la justesse de leur chants, un sens précis des nuances d'ensemble, une diction irréprochable, ils auront été peut-être une révélation pour certains.

L'abbé Le Jollec, professeur au collège Saint Yves, apporta au concert sa note artistique par des commentaires appréciés des connaisseurs et des jeunes qui formaient la majorité de l'auditoire.

Avant de donner le salut solennel - au programme figuraient Mozart et Vittoria - le chanoine Cadiou, qui fut lui-même directeur de la maîtrise de la cathédrale, dégagea la leçon de cette soirée : le maintien des belles traditions de la musique sacrée. Après avoir souligné le talent de Maître Pondaven qui n'a d'égal que sa modestie, et le beau travail réalisé par les 80 chanteurs de Notre-Dame du Likès, Il encouragea ces derniers à apporter plus tard leur concours aux chorales paroissiales dans un souci d'apostolat liturgique.

Le chanoine Courtet, curé archiprêtre de Saint-Corentin, avait tenu à donner par sa présence le témoignage de sa sympathie et de son estime aux organisateurs du concert.

Parmi l'assistance, on remarquait le C. F. Directeur du Likès, de nombreux professeurs et parents d'élèves, les supérieures de plusieurs Institutions de la ville, les séminaristes...

On aurait peut-être pu souhaiter que le programme abordât d'autres thèmes de la musique religieuse. C'est à dessein que ce concert voulut mettre en relief la richesse de la musique inspirée par Noël, et cette richesse même invitait à se limiter dans le choix des oeuvres. En somme, ce concert fut une très belle réussite, à même de satisfaire les plus exigeants.»

(Ouest-France.)

On ne peut que souligner la qualité du travail réalisé patiemment par le Frère François Mazé et par tous les chanteurs au long des répétitions régulières, fastidieuses par leur régularité même: travail obscur, ingrat par sa monotonie et les conditions souvent pénibles... dans lesquelles les circonstances les obligent à présenter leurs programmes. Qu'ils soient chaleureusement félicités aussi pour le souci d'idéal qui les anime et les porte bien au-delà des approbations ou des critiques qui méconnaîtraient trop facilement leurs efforts.

### **Les chanteurs de Notre-Dame du Likès dans leur premier disque.**

AVE MARIA

4 voix mixtes - T.L. de Vittoria (1540-1608)

DANS LA NUIT CLAIRE

Noël polonais - 4 voix mixtes - Gérard Pondaven

MUSETTE

Noël du XIII e siècle - 4 voix mixtes - F.A. Gevaërt (1826-1906)

ADOROMP HOLL

Motet breton au Saint Sacrement - 4 voix mixtes - Gérard Pondaven

Affiliée aux PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS, à la date du 30 octobre 1946, la MANÉCANTERIE N.-D. DU LIKÉS n'a cessé, depuis lors, de participer aux activités de la Fédération Internationale des Pueri Cantores: Paris, Rome, Cologne, Lourdes.

Mais son principal titre de noblesse est la part que, depuis toujours, elle apporte à la fonction liturgique au Likès et parfois au dehors.

Le 15 mars 1959, pour la seconde année consécutive, un CONCERT SPIRITUEL, organisé avec le concours de Maître Gérard PONDAVEN, brillant élève de Marcel DUPRÉ, Organiste

à la Cathédrale de Quimper, réunit dans la Chapelle du Likès un sympathique auditoire.

Ce PREMIER DISQUE, gravé en souvenir de ce deuxième Concert Spirituel, voudrait être un hommage reconnaissant à Maître Gérard PONDAVEN, et un lien d'amitié entre les chanteurs, leurs familles et leurs amis. F. MAZÉ

Pour les commandes, s'adresser au Maître de Chapelle, Le Likès - Quimper.

Super 45 tours Microsillon — Le disque 950 fr.

### **1959 - avril - Sur trois claviers...**

En manière de fugue...

il arrive que très souvent, le soir, des passants s'arrêtent, sur la place Saint-Corentin, tout près de la cathédrale de Quimper. Mélomanes ou non. Ils ne demeurent pas insensibles à la vie animant l'édifice, même fermé, même désert, par l'orgue qui en exprime encore la présence.

Qu'il pleuve ou vente (et l'on sait bien que fréquemment les chanoines de la légende soufflent encore sur la place la bise froide de leurs discordes), ces passants aiment à saisir les thèmes de Buxtehude ou J.-S. Bach, de Mendelssohn, C. Franck, Vierne, Dupré ou Messiaen, franchissant les portails clos et les vitraux éteints. Seul dans la cathédrale obscure, à sa tribune agrippée entre ciel et terre, l'organiste de Saint Corentin travaille, préparant l'accompagnement des offices ou la suite de ses récitals.

Cela fait maintenant quinze ans que Gérard Pondaven règne sur le trois claviers de la cathédrale. Homme du nord du département, il a réussi à se faire adopter par la Cornouaille. Brestois d'origine, Gérard Pondaven étudia l'unique clavier du piano sous la direction du compositeur Daniel Sangra. Très vite, ses dons musicaux s'affirmaient. Agé seulement de quatorze ans, il reçut les compliments du grand chanteur Charles Penzera, qu'il avait remarquablement accompagné au cours d'un récital s'inscrivant dans le cycle des Concerts Sangra.

L'orgue l'appelle très vite: bientôt il devient le titulaire de l'instrument de sa paroisse, Recouvrance. Et puis c'est la guerre, les bombardements, l'exode. Quimper, en 1944. est heureux d'accueillir Gérard Pondaven. A la cathédrale, il continue la suite lointaine des Pizivin, de l'Anglais Robert Dallam, celle immédiate des Thomas, chanoine Mayet, Chartreux-Oudinet, abbé Marec.

Aujourd'hui, il apparaît un véritable virtuose, formé à l'école de Marcel Dupré, l'un des meilleurs exécutants français. A ses éminentes qualités d'instrumentiste, l'organiste de la cathédrale ajoute celles d'un compositeur doué. Au catalogue de ses oeuvres figurent déjà, et notamment, un Prélude et Fugue pour piano où la rigueur de la forme n'exclut pas la sensibilité de la pensée, des Suites pour orgue sur les thèmes des cantiques bretons, un Carillon, une très originale variation sur le Noël allemand "Stille Nacht". Pour les voix, une Cantate exécutée lors de l'intronisation de Monseigneur Fauvel.

Ces quelques lignes apparaîtraient encore plus incomplètes si elles ne mentionnaient pas la grande valeur d'harmoniste de Gérard Pondaven: sur le plan choral, il a accompli, à l'échelle du département, une oeuvre proprement remarquable.

En manière de prélude...

Les carillons de Pâques ont sonné une autre résurrection: celle des grandes orgues de la cathédrale de Quimper. L'organier Jean Hermann vient de les faire entrer dans le silence de

leur restauration, avant de les redonner, entièrement transformées, ayant pris rang parmi les plus belles de France.

Et Gérard Pondaven disposera alors d'un riche instrument, à l'exacte dimension d'un grand talent, trop souvent méconnu,

Louis Boucher.

### **Quelques enregistrements de Maître Gérard Pondaven**

#### **Aux Grandes Orgues de la Cathédrale St-Corentin**

1e Suite Bretonne. En forme de Messe Basse (G. Pondaven).

2e Suite Bretonne. En forme de Messe Basse (G. Pondaven).

Les Cloches de la Cathédrale St-Corentin (Alex Thomas).

Variations et Final sur un thème liturgique «Pange Solemnes» (Emile, Alex et André Thomas.)

3 disques 45 tours.

#### **Méodies de Maître Paul Le Flem**

Madalen et Yvon Le Marc'hadour. - Au piano: Gérard Pondaven. — Enregistrement réalisé en présence du compositeur. 45 tours.

#### **Autres enregistrements:**

Méodies de René Bathon et Guy Ropartz.

Chansons Bretonnes - Cantiques Bretons.

Solistes: Madalen et Yvon Le Marc'hadour, Eliane Pronost Zalg.

Chorale: Kanerien Bro Leon (Dir.: Abbé R. Abjean). - Orgue ou piano: G. Pondaven,

#### **Nouveauté**

Un beau disque 33 1/3 tours, à la mémoire de Tristan Corbière (Poésie et Musique).

Orgue : G. Pondaven.

Pour tous renseignements et achats, s'adresser chez H. WOLF, 6, rue Astor, Quimper. - Téléphone 0.69.

### **1959-1960 - Palmarès - La Chorale**

Les «Petits Chanteurs de Notre-Dame du Likès» ont maintenu l'élan des années passées. Trente-huit nouveaux avaient, dès le début de l'année, assuré la relève, car chaque année le départ des grands ou la mue causent un vide important. Au total 80 Chanteurs.

**27 mars 1960: Concert Spirituel au Likès.** Engagement des Chanteurs dans la Fédération Internationale des «PUERI CANTORES».

Placé sous la Présidence du Révérendissime Père Abbé de Landévennec, Dom Louis-Félix COLLIOT, notre CONCERT présentait un programme orienté sur les grands Classiques des 17e et 18e siècles: M.-A. Charpentier, G. F. Haëndel, J.-S. Bach. Plus proche de nous: F. Liszt; enfin une page toute moderne de J. Langlais, Organiste à Ste-Clotilde. Ce 3e Concert réunit 900 personnes dans notre chapelle.

Avant le Récital, le Révérendissime Père Abbé reçut l'engagement définitif des Chanteurs de N.-D. du Likès dans la Fédération Internationale des groupes affiliés aux Petits Chanteurs à

la Croix de Bois. M. Roger Friant, soprano soliste des années 1927-1936, fut le Parrain de cette Promotion.

Comme les années précédentes, le succès de cette audition revint en grande partie à Maître Gérard Pondaven, dont le programme d'orgue mettait en valeur le talent d'instrumentiste comme il offrait à la Chorale la possibilité de donner toute sa mesure.

**28-29 mai 1960: Fête de l'Ecole Pie X de Lorient.** - Heureux de rendre service, sans négliger l'agrément de la sortie, nos Chanteurs présentaient à la soirée du 28 mai, Salle Brisset, 10 pièces de leur répertoire.

Le lendemain, ils assuraient le programme musical de la Messe de 10h.30 à l'église St-Louis. Les Frères de l'école Pie X, les membres du Comité de l'école, et les familles s'offrirent généreusement à héberger nos chanteurs et même à agrémente leur passage à Lorient.

### Enregistrements 1959-60

On a quelquefois plaisanté avec humour sur nos «lancements de disques»!... Il ne s'agit pourtant pas de course aux performances spectaculaires!

Nos enregistrements ont voulu en quelque sorte concrétiser notre travail, donner à nos amis, aux chanteurs et à leurs familles, un souvenir qu'ils aimeront retrouver dans quelques années surtout et qui les retrempera alors dans l'atmosphère spirituelle -de leur Manécanterie - car maintenant ils en sont membres pour la vie!

#### Deux disques hors-commerce:

Concert du 15 mars 1959: 45 tours microsillon.

Concert du 27 mars 1960: 33 tours 25 cm.

#### Deux disques commerciaux («Mouez Breiz»):

«Angelus de Bretagne», 45 tours;

«Noël en Bretagne», enregistré le 9 juin 1960, dans lequel nos chanteurs assurent deux Noëls bretons traditionnels: «Noz Nedelek» et «Neddeg or Bastored» (Harm. G. Pondaven).

La meilleure récompense pour les Chanteurs réside dans la qualité du travail réalisé et la contribution apportée à la beauté de nos Offices Liturgiques.

Parmi les encouragements reçus, nous signalerons seulement ceux venus de quelques personnalités éminentes Le T. H. Frère Nicet Joseph, Supérieur Général des Frères des Ecoles Chrétiennes, le T. C. Frère Visiteur Général Clodoald, Directeur du Second-Noviciat de Rome, son Excellence, Mgr Fauvel, Evêque de Quimper, Maître Marcel Dupré, Membre de l'Institut, Organiste à St-Sulpice.

### répertoire 1959-1960

Ave Verum	4 v. m. Mozart
Sicut Cervus desiderat	4 v. m. Palestrina
Kyrie «0 Magnum Mysterium»	4 v. m. Vittoria
Ave Maria	4 v. m. Vittoria
Et Incarnatus Est	4 v. m. J. des Prés
Ave Vera Virginitas	4 v. m. J. des Prés
Magnificat	4 v. m. Carolus Andreas
Laudate Dominum omnes gentes	4 v. m. M. A. Charpentier
Peuples du monde, Chantez le Seigneur	

(Oratorio «Salomon»)	4 v. m. G.-F. Haëndel
Peuples de l'Univers (Oratorio «Samson»)	4 v. m. G.-F. Haëndel
Gloire au Seigneur (Oratorio «Messie»)	4 v. m. G.-F. Haëndel
Alleluia (Oratorio «Messie»)	4 v. m. G.-F. Haëndel
Jésus ma, Joie (Cantate 147)	4 v. m. J.-S. Bach
Honneur, Louange et Gloire (Cantate 29)	4 v. m. J.-S. Bach
Choral final de (Passion selon St Jean)	4 v. m. J. S. Bach
Dans la Maison du Père	4 v. m. J.-S. Bach
Adorom Oll	4 v. m. G. Pondaven
Jezus pegen bras ve	4 v. m. G. Pondaven
Bezit Laouen (Angelus de Pâques)	4 v. m. G. Pondaven
Ni ho salud (Angelus de l'année)	4 v. m. G. Pondaven.
Noz Nedelek (Noël)	4 v. m. G. Pondaven
Neddeg or Bastored	4 v. m. G. Pondaven
Dans la nuit claire	4 v. m. G. Pondaven
Les Anges dans nos campagnes	4 v. m. Blin
Grand Dieu (Noël Angevin)	4 v. m. J. Besnier

Choeurs profanes	
Les yeux de la Marianita (Portugal)	4 v. m. J. Chailley
Master Brown	4 v. m. Traditionnel
Colvary (Negro Spiritual)	3 v. m. G. Aubanel
Heav'n (Negro Spiritual)	Traditionnel
Le Petit Poney	4 v. m. Huchet
L'âne blanc	4v. ég. F. Cockenpot
O Houp!	4 v. m. J. Conteloube
Cindy!	4 v. m. Barron-Long
Choeur des Chasseurs (Freischütz)	4 v. m. Weber
Nuit	4 v. m. J.-P. Rameau
Noël au Village	4 v. m. M. Périssas
	Frère François MAZÉ, Maître de Chapelle

### 1959-60 - janvier - Les Chanteurs de Notre-Dame du Likès dans leur deuxième disque..,

A deux reprises, les 17 et 23 Juin 1959, M. Wolf procédait, à la tribune de la chapelle du Likès, à l'enregistrement de trois Angelus bretons, harmonisés à notre intention par M. Gérard Pondaven. Peut-être la fin d'une année scolaire se prête-t-elle assez mal à un travail aussi délicat: un nombre important de ténors et de basses affrontaient les examens officiels et ne pouvait assurer leur concours. Cette réalisation, sans prétention, restera cependant chère à tous les chanteurs de 1959.

Frère François Mazé.

## Angélus de Bretagne

par les Chanteurs de Notre-Dame du Likès Quimper

Harmonisation et orgue: Gérard Pondaven.

Direction: Frère F. Mazé

«Mouez Breiz»

Super 45 tours

Série médium n° 4578

«Voici encore « Les Trois Angélus » - non pas cette fois la sone populaire de ce nom déjà présentée dans cette même collection, mais les trois Angélus de nos dimanches de Basse-Bretagne, que chante la foule des fidèles à la fin des grand. messes, chacun en son temps liturgique...

Cantiques traditionnels s'il en est, les plus familiers à nos mémoires bretonnes et chrétiennes, où s'exprime avec quelle ferveur (et quelle force!) toute la dévotion populaire à la Vierge Marie : puissants et exaltés, « largués » à l'unisson, plus rapides et plus frappés, ainsi les entend-on les dimanches ordinaires amplifier dans la profondeur des neufs leurs sonorités vigoureuses et un peu frustes.

Ce n'est pas ainsi que nous les fait entendre ici la chorale de l'institution Sainte-Marie de Quimper: elle nous les présente dans leur parure de fête, et de très grande fête : interprétés si l'on veut c'est-à-dire ornés et enrichis, sensibilisés, magnifiés - mais non pas travestis, Dieu merci!...

Une chorale d'institution a d'autres possibilités qu'un chœur de fidèles : plus de choix, plus de travail, plus de formation musicale, et tout naturellement « les Chanteurs de Notre-Dame du Likès » sous la direction avertie d'un maître du chant vocal, le Frère Mazé, ont fait d'une oeuvre brute, une oeuvre d'art, où nos trois Angélus, sans rien perdre de leur authenticité, gagnent en mouvement, en relief, en expression, dans le dialogue des solistes - sopranes ou ténors ou basses - et du chœur riche de tout l'éventail des voix - et les voix sont parfaites, la diction aussi ! - soutenu et souligné ici et là par l'intervention discrète du contrepoint et de l'accompagnement à bouches fermées.

« Les Chanteurs de Notre-Dame » ne pouvaient la mieux chanter que dans cette «petite suite liturgique » de nos trois Angélus, où l'art n'a pas étouffé la piété.»

Yves Le Moigne.

## 1960-1961 - Palmarès - La chorale

Il fallut trois mois de travail pour refondre l'ensemble vocal remanié presque aux trois-quarts et comprenant au départ 92 membres. Mais dès le second trimestre les efforts portèrent leurs fruits. C'est ainsi que, le 12 mars 1961, les Petits Chanteurs de Notre-Dame du Likès donnaient leur IVe Concert Spirituel, dans la chapelle, avec le concours de Maître Gérard Pondaven et la participation de Yvon Le Marc'hadour. Le matin du même jour, en présence de leurs parents et amis, 42 nouveaux s'engagèrent dans la Fédération Internationale des «Pueri Cantores».

## Création de l' Association des Petits Chanteurs de N.-D. du Likès

Cette année restera marquée aussi par un événement important: une Association des Petits Chanteurs de N.-D. du Likès s'est constituée sous la Présidence de M. le Docteur André Quillec, avec la collaboration de MM. Hervé Le Clech et Roger Friant, Vice-Présidents; Jos Marchalot, Secrétaire; Robert Tanguy, Secrétaire-Adjoint; André Jouvin, Trésorier-Adjoint;

Robert Boissel, Jean Cornec, Michel Hénaff, Maître Gérard Pondaven, Frère Martin, Frère Mazé, Trésorier, Conseillers. M. Albert Gouiffès, membre du Bureau, nous a quittés pour la Maison du Père le 13 avril. Cette formation d'Anciens Chanteurs a mis spontanément son dévouement au service des jeunes qui assurent aujourd'hui la relève, leur apportant aussi un puissant encouragement.

Dans le domaine de la Discographie, nos Chanteurs se retrouveront en écoutant «La Légende de la Fleur d'Ajonc» (conte de P.-J. Hélias), «Nouël, Nouël!» - 2 disques 33 tours, 25 cm. - «Bro goz ma zadou» et «Da Feiz hon Tadou koz» avec G. Pondaven et Y. Le Marc'hadour: Collection «Mouez Breiz». Un dernier enregistrement, hors commerce, réalisé le 1er juin au Likès, comprend quatre chants de Concert profane du répertoire (à paraître en septembre 61).

Le sommet de nos activités aura été sans doute le voyage pèlerinage d'une cinquantaine de Petits Chanteurs à N.-D. de l'Etoile de Montebourg (Manche) et à Lisieux où nous nous trouvions le jour de Pâques. Ce voyage nous permit de constater la vive sympathie qui entourait notre groupe; chaque étape fut une véritable manifestation d'amitié. A Fougères, une séance de «Variétés» fut l'occasion de la présentation de nos Chanteurs à un public très accueillant et généreux.

## 1960 - 27 mars - 3ème Concert Spirituel des Petits Chanteurs de N-D du Likès

sous la Présidence du Révérendissime Père Abbé de Landévennec, Dom Louis-Félix COLLIOT

Le dimanche matin, 27 mars. une certaine inquiétude commençait à naître, car le temps avait subitement changé pour la pluie : on sait qu'un tel changement est toujours dangereux pour les voix, surtout lorsqu'il s'agit d'un CONCERT où le programme ne supporte pas de modifications de dernière heure et qu'il présente outre des difficultés techniques presque au-delà des moyens d'un ensemble vocal de jeunes qui, par le fait même des conditions de recrutement, ne peuvent s'appuyer sur une longue tradition. Mais c'est un privilège de la jeunesse d'ignorer les obstacles de cette sorte, et il est possible que dans la cas d'un Concert comme celui du 27 mars l'illusion la sauve: on ne lui reprochera certes pas d'avoir confié tout le poids de l'inquiétude aux épaules des responsables. de la soirée...

En fait, cette soirée fut réussie ! Cependant, il y avait un point noir au programme: le 2e grand chœur de Haendel, "Peuples de l'Univers". La première partie présentait une longue et haute vocalise rapide sans accompagnement, et la seconde, le passage le plus délicat de tout le répertoire vocal, un tutti soutenu seulement par un accompagnement dont le chant est confié uniquement aux soprani: on peut les féliciter de s'en être si bien tirés grâce surtout à la sûreté des plus grands d'entre eux.

Plus que les années précédentes, un public nombreux, en dehors des Ecoles qui avaient largement répondu à l'invitation, se pressait aux portes de la Chapelle qui s'avéra tout juste suffisante pour recevoir les 900 personnes présentes.

## Le programme:

L'élaboration du programme n'est pas aussi simple qu'on le pense. Outre la difficulté de satisfaire tous les goûts, il en existe d'autres dans le cadre d'une Manécanterie de Collège qui doit répondre à des exigences de service régulier et résoudre le problème de son recrutement dans un milieu qui ne dispose pas de classes élémentaires, puisque nos plus jeunes élèves commencent en classe de 6e et ont dépassé la limite d'âge où la formation de



la voix est normalement efficace. Par ailleurs, les Petits Chanteurs du Likès assurent tous les dimanches les offices liturgiques dans leur chapelle, et le répertoire polyphonique se doit de répondre en premier lieu à ce plus haut service. Compte tenu de cette optique, il est aisé de comprendre le choix des choeurs présentés à l'audition.

En accord parfait avec Gérard Pondaven, les pièces d'orgue furent choisies en fonction de la polyphonie, soit pour leur caractère, leur mouvement, soit pour le contraste qui les opposait, afin d'assurer l'équilibre de l'ensemble.

C'est ici qu'il faut souligner tout particulièrement la contribution de Maître Gérard Pondaven à notre Concert. Tout le monde put constater qu'il n'eut guère de répit: tous les choeurs, en effet, exigeaient un accompagnement où l'orgue était traité en instrument concertant. Si les choeurs donnèrent aux auditeurs cette impression de plénitude, ce fut grâce à l'incomparable accompagnateur dont le jeu souple, le sens aigu de la registration, l'intuition de ce qui peut constituer pour des voix jeunes une pierre d'achoppement, préviennent les ruptures imprévisibles !

Nous dirons volontiers qu'un élément incontestable du succès fut, à côté de cette science technique, l'amitié profonde qui unit l'artiste et les Chanteurs, amitié qui assure la fusion et permet la critique franche sans laquelle il n'y a pas de création artistique possible dans ce genre de collaboration ! Quant au répertoire d'orgue seul, l'enregistrement de haute qualité réalisé par M. Hermann Wolf (Directeur des productions «Mouez Breiz»), confirme l'impression ressentie pendant l'exécution : l'interprétation des oeuvres d'orgue fut magistrale. On lit dans «Ouest-France» du 29 mars:

*«Gérard Pondaven, organiste titulaire des grandes orgues de la Cathédrale de Quimper, prêtait son concours à ce Concert Spirituel qui n'était pas sans évoquer ceux autrefois souvent donnés par Buxtehude à Lübeck. Car l'organiste voulut, lors de ses improvisations notamment, fixer ses exécutions sur la liturgie.*

*En témoignait d'abord le prélude au Récital qu'il improvisa dans le caractère de la symphonie sur l' «Audi benigne conditor». Quant aux pièces écrites, elle révélaient encore une sûreté technique, une rigueur d'interprétation, qu'il convient, pour éviter des reprises, de laisser aux souvenirs des auditeurs d'un remarquable organiste dans le "plein jeu" du terme.»*

Programme du récital:

1. Orgue: "Canzona" Andréas Gabrieli.
2. Chœur: "Peuples du monde chantez le Seigneur", (Oratorio «Salomon») 4 v. m. et orgue, G. F. Haendel.
3. Orgue: "Prélude, Fugue, Chaconne", J. Pachelbel.
4. Chœur: "Peuples de l'Univers" (Oratorio «Samson») . 4 v. m. et orgue, G. F. Haendel.
5. Orgue: "Trio en do mineur", Adagio, Allegro, J-S. Bach.
6. Chœur: "Laudate Dominum omnes gentes", 4 v. m. et orgue, M. A. Charpentier.
7. Orgue: "Prélude et Fugue" sur Bach", F.Lizt
8. Chœur: Choral "Jésus, que ma joie demeure" , 4 v. m. et orgue, J.S. Bach.
9. Orgue: Final du «Triptyque», J. Langlais.

Après le Salut grégorien qui suivit figuraient deux autres pièces importantes, extraites de la "29e Cantate" de J.-S. Bach (Pour les Elections Municipales de Leipzig : 1731):

Choral : "Honneur, Louange et gloire", 4 v. m.

"Sinfonia" transcrite pour orgue seul par Marcel Dupré.

M. l'abbé Jaffré, aumônier, dans une brève présentation des pièces, orientait judicieusement la pensée des auditeurs, pour leur permettre de mieux saisir l'esprit des oeuvres inscrites au programme et, ainsi, de les mieux goûter.

### **Cérémonie d'engagement des Petits Chanteurs de N.-D. du Likès dans la Fédération Internationale des « Pueri Cantores ».**

M. Roger Friant, parrain de la Promotion des Chanteurs de 1960.

Avant l'AUDITION MUSICALE, dont la relation précède, se déroula au coeur une cérémonie émouvante: celle de l'Engagement des jeunes Chanteurs affiliés aux Petits Chanteurs à la Croix de Bois. Après avoir répondu au questionnaire posé par le Révérendissime Père Abbé Dom Louis-Félix Colliot, de Landévennec, les Petits Chanteurs s'avançaient un à un - ils étaient 80 - pour recevoir la Croix, gage de leur solennel engagement.

C'est à juste titre que l'honneur d'être le parrain de cette promotion officielle de Petits Chanteurs échet à M. Roger Friant. Nos Petits Chanteurs ne pouvaient avoir un meilleur modèle de fidélité, de constance dans le travail, que celui qui, dès l'âge de sept ans et demi, chanta comme soprano dans la Chorale du Likès - de 1927 à 1936 - il fut le soliste exceptionnel, dont le souvenir est resté vivant parmi les élèves de cette période. Ce n'est pas sans émotion qu'il voyait passer devant lui ses jeunes émules, à 25 ans de distance, sans oublier que, sous la direction du Frère Abaléa, maître de chapelle au Likès de 1930 à 1946, il s'initia au Chant grégorien, guidé en plus par les doctes leçons de Dom Colliot, alors Maître de choeur de l'Abbaye de Kerbénéat.

Après la prière finale, les Petits Chanteurs faisaient monter vers Notre-Dame leur émouvante prière dans le chant de l' "Ave Vera Virginitas" , à 4 V. M., de Josquin des Prés puis ils regagnaient la tribune tandis que s'élevaient, graves et majestueuses, les harmonies de l'improvisation de Gérard Pondaven, sur le thème liturgique de l' "Audi benigne Conditor" ...

### **Allocution du Révérendissime Père Abbé.**

Après le Récital, et avant la bénédiction du Saint-Sacrement donnée par M. le chanoine Lescop, le Révérendissime Père Dom Caillot adressa à l'assistance très recueillie l'allocution que tous seront heureux de retrouver intégralement ci-dessous pour y nourrir leur réflexion et leur prière. A la fin de la cérémonie, la prière récitée par le Père Abbé sur les Petits Chanteurs, et qu'il avait spécialement composée à leur intention, posait le thème développé magnifiquement dans le texte qu'on va lire.

«Chantez au Seigneur un cantique nouveau».

«Digne couronnement de ce dimanche de Laetare, le Concert que nous venons d'entendre fut une continuelle invitation à la louange et à la joie.

«Peuples de l'Univers, chantez tous le Seigneur». Et nous avons entendu la voix de l'orgue et la voix des chantres, dans le style sonore, ferme et puissant d'un Haendel, s'unir pour faire monter et éclater vers Dieu cette louange. Puis ce fut Le Choral de Jean-Sébastien Bach dont la mélodie pure, douce et sereine, continue sans doute à chanter en nous : «Jésus, ma joie».

Je voudrais que ma parole soit en ce moment le prolongement, l'écho spirituel de cette mélodie et qu'elle fasse sourdre et jaillir en votre âme, telle une source vive, un cantique nouveau qui soit en vous d'une façon nouvelle le Cantique du Christ, de Jésus notre Joie, de telle sorte que tous ensemble, rassemblés et renouvelés dans la charité du Christ, nous nous engagions plus avant dans ce concert harmonieux qu'est l'Eglise, écho vivant sur terre du Cantique de Dieu.

Le Cantique de Dieu! Dieu saurait-il chanter?

S'il y a sur terre une musique, une harmonie que nous sommes capables de saisir et qui peuvent nous émouvoir, c'est qu'il y a d'abord une musique du ciel, une harmonie de Dieu. Dieu, parce qu'il est Amour, est chant et harmonie. C'est le cantique mystérieux, ineffable, cantique toujours le même et toujours nouveau, que Dieu éternellement se chante à Lui-même, et qui retentit dans le sanctuaire de la Sainte Trinité. Dans cet accord parfait des trois Personnes divines, le Fils est la Louange, le Cantique vivant du Père, il est l'éternel et joyeux Alléluia.

Dieu aurait pu se contenter de ce cantique intime qui le remplit de joie et de gloire. Mais parce qu'il est bon, il a voulu répandre, communiquer son chant. Il a créé le monde.

Dans cette création première, tout était musique, tout était harmonie. Voix puissantes de la mer, des montagnes et des cieux. Voie aux timbres et aux teintes innombrables des oiseaux et des fleurs. Au centre de ce concert, résumant dans sa voix toutes les voix du monde, chargé de les porter en hommage à Dieu, l'homme roi, prêtre et chanteur de l'univers. L'homme, dans l'âme duquel tout était harmonie et qui, doué d'intelligence et d'amour, participait d'une façon privilégiée à la musique de Dieu.

Mais vint un jour où cette musique cessa de retentir sur terre, où cette harmonie se brisa.

Ce fut le jour où entra dans le monde le péché. Le péché, atteinte à la musique, blessure à l'harmonie, Le péché, désaccord de l'homme avec Dieu. Le péché, désaccord de l'homme en lui-même, voix tumultueuses des passions déchaînées. Le péché, désaccord de l'homme avec l'homme, conflits, misères, souffrances de toute sorte.

De l'homme esclave de ses passions, du monde esclave du péché, ce n'était plus un bel et joyeux concert qui montait vers le ciel, c'étaient des cris brutaux, discordants, aussi injurieux que douloureux pour le cœur du Seigneur.

Dieu allait-il renoncer définitivement à cette harmonie à laquelle il destinait le monde? Il avait créé les choses d'une façon admirable. Il allait les rétablir d'une façon plus admirable encore. Le Fils de Dieu descendait Lui-même sur la terre. Lui, la Louange éternelle du Père, il viendrait associer la terre à sa propre louange. Cantique vivant et éternel de Dieu, il viendrait chanter ce cantique au milieu de nous. Il viendrait le chanter en nous. Il deviendrait Lui-même notre louange, notre joie.

Rappelez-vous le mystère de Noël, le Gloria in excelsis des anges, l'annonce aux bergers de la grande joie. Noël, c'est le cantique nouveau que le Christ vient chanter sur la terre. Rappelez-vous aussi le soir du Jeudi Saint : «Que ma joie soit en vous... qu'elle soit parfaite... C'est maintenant, ô Père, que Tu vas être glorifié...» C'est en mourant pour nous sur la croix que Jésus allait nous associer à sa louange et nous communiquer sa joie.

Voyez en effet vivre la première communauté chrétienne. Ce sont des psaumes, des hymnes, des cantiques d'action de grâces. C'est une atmosphère de jeunesse, de pureté, de mutuel et joyeux dévouement. Le monde en est surpris. Il en sera transformé. C'est le «cantique nouveau » de l'Eglise qui retentit sur terre, prolongement du cantique du Christ, écho du cantique de Dieu.

Tel est le cantique qui peut et doit jaillir de chacune de nos âmes, de nos vies, il a commencé à chanter en nous au jour de notre baptême, lorsque le Christ a pris possession de notre âme. Nous sommes devenus en Lui de vivants «Alléluia».

Le sens de notre destinée, la grâce de notre vocation chrétienne, c'est que, croissant sans cesse dans le Christ, nous devenions en Lui, chaque jour, un peu plus et de façon nouvelle, des cantiques vivants de louange et de joie.

A quelles conditions?

D'abord que nous gardions en nous cette vie du Christ, gardant l'état de grâce. Devenant manécantres, les Choristes du Likès ont revêtu l'aube blanche. On ne chante vraiment Dieu que dans la pureté. Seule la pureté procure la vraie Joie.

Mais la pureté ce n'est pas seulement l'absence de tache et de souillure. La pureté véritable c'est celle de l'Amour. Celle d'un cœur grand ouvert et totalement donné. Celle d'une vie qui fait face fidèlement, vaillamment à la tâche quotidienne, et qui, loin de se replier sur soi, se dévoue, se dépense au service des autres.

Pureté, fidélité, service. Certes, tout cela implique renoncement. Devenant manécantres, les Choristes du Likès ont reçu officiellement la croix. Pas de chant sans amour. Pas d'amour sans sacrifice. Qui ne veut pas de la croix, renonce à savoir aimer, renonce à savoir chanter. Mais qui accepte de la regarder bien en face, de la planter dans son cœur, de la mettre chaque jour dans sa vie, celui-la ouvre son cœur toujours plus à l'amour. Son âme, sa vie deviennent chaque jour plus chantantes. Chaque jour dans le Christ il devient un cantique nouveau.

Idéal chrétien, idéal magnifique. Mais n'est il pas trop sublime ? Est-il réalisable ? il y a quelqu'un qui l'a réalisé parfaitement sur cette terre. C'est la Vierge Marie. Parce que son cœur immaculé a été tout ouvert à l'amour, parce qu'Elle s'est faite la servante du Seigneur et que, elle est devenue notre mère, Elle s'est faite notre servante à tous. Elle a été toute remplie, débordante de joie. Elle a fait de sa vie un Magnificat, pur écho de l'Alléluia de son Fils Jésus.

Patronne des Manécanteries, Elle est chargée par Dieu de nous apprendre à chanter en nous apprenant à aimer. Elle a pris à cœur cette tâche. Elle est fidèle à sa mission. Grâce à Dieu, grâce à Marie, nombreux sont aujourd'hui les jeunes de tout milieu, étudiant, ouvrier, paysan, nombreux sont les foyers chrétiens, les apôtres, les militants qui, joints aux prêtres, religieux, missionnaires, savent, dans notre monde inquiet, sombre et divisé, rendre gloire et témoignage à Dieu, par le rayonnement de leur optimisme, de leur pureté, de leur charité. C'est le cantique de l'Eglise qui continue à retentir sur terre, attirant et entraînant le monde vers le cantique éternel des cieux,

Nous connaissons la neuvième et dernière Symphonie de Beethoven, et nous ne pouvons oublier sa conclusion grandiose: l'Hymne à la joie.

Un solo introduit le thème mélodique. Tour à tour les voix et les instrumenta le reprennent, avec une insistance, une puissance toujours nouvelles. Orchestres et voix unissant leurs efforts, sont emportés comme dans un tourbillon sonore et clament dans un dernier accord la joie des âmes en Dieu.,

L'oeuvre de Dieu est une symphonie. Elle est, en définitive un Hymne à la Joie. Le Christ, le premier y chante sa divine mélodie. Il la reprend à travers toutes les âmes, à travers tous les siècles. L'Eglise, c'est cet hymne de joie qui traverse le monde, qui l'entraîne dans sa marche, dans sa montée vers Dieu, pour s'achever dans un accord suprême au sein de l'harmonie éternelle de Dieu.

Avec Jésus, avec Marie, acceptons d'entrer dans cette symphonie.

Chantons tous au Seigneur un cantique nouveau.

AMEN

### **Le Message de M. Roger Friant aux Chanteurs et aux élèves.**

A la veille du départ en vacances, vendredi 1er Avril, le Parrain de la promotion des Petits chanteurs, nous adressa à la grande salle ces quelques mots qui associaient à l'événement tout récent un passé de longue tradition.

«Chers Amis,

A l'honneur qui m'échut dimanche d'être le Parrain de la première promotion des Petits Chanteurs du Likès, je voudrais associer mon ancien Maître de Chapelle, le Frère Abaléa, qui fut mon professeur et conseiller musical. C'est à lui que j'ai pensé tout particulièrement

en cette journée de consécration solennelle de la Manécanterie de N-D. du Likès dans le Fédération Internationale des Manécanteries.

J'y associe également son Maître de Chapelle actuel, le Frère François Mazé qui a su, par son dévouement et sa compétence dans le domaine du chant religieux, continuer l'oeuvre de ses prédécesseurs.

Commentant cette cérémonie avec le Révérendissime Père Abbé, je lui rappelai notre première visite à l'Abbaye de Kerbénéat: c'était aussi la première fois que notre Chorale du Likès revêtait l'aube. Depuis, la vie nous a conduit par des chemins différents. Dans la tâche quotidienne que la Providence nous a assignée, il nous est resté de ce premier contact avec la vie monastique quelque chose de concret nous poussant malgré nous à venir écouter les chants liturgiques que nous avons nous-mêmes chantés.

Vingt-cinq ans après cette visite, Il y a quelque semaines, j'ai ressenti le besoin ardent de venir me retremper quelques jours dans cette ambiance d'offices grégoriens, dans le silence du monastère reconstruit de Landévennec.

Je souhaite de tout coeur voir reprendre cette ancienne tradition de visite à cette abbaye. J'ai fait part de ce projet à notre Révérendissime Père Abbé, en souhaitant qu'il leur vienne, à tous mes filleuls de la Promotion 1960, cette grâce providentielle qui fera d'eux, pour les années futures, des hommes forts, des hommes de paix.

La devise de cette Promotion sera pour moi et pour nous tous

### **Chant, Amour, Paix**

### **Après le Concert Spirituel...**

Nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont encouragés de leur sympathie à l'occasion de cette manifestation.

Le Cher Frère Directeur du Likès, F. Eugène Le Viavant, qui, en musicien qu'il est lui-même, apprécie hautement notre travail et ne nous ménage pas l'appui éventuel de sa compétence. Nous sommes aussi très reconnaissants aux Chefs de Division et aux Professeurs de l'Etablissement pour leur bienveillante compréhension, car les répétitions ne se font pas toujours sans quelque entorse involontaire à la discipline générale...

M. Le chanoine Courtet, Curé Archiprêtre de la Cathédrale, nous permet chaque année de mettre à profit pour notre Concert, le talent de Maître Gérard Pondaven, et nous lui en sommes particulièrement obligés.

En nous assurant de ses voeux les plus sincères. M. le chanoine Quiniou, Supérieur du Grand Séminaire, voulut faciliter au Séminaristes l'assistance au Concert, pour la troisième année consécutive.

M. le chanoine Lescop, Supérieur de St-Yves, accompagna lui-même l'importante délégation du Collège, et voulut bien donner la Bénédiction du Saint-Sacrement,

A côté de nos deux Aumôniers, M. l'abbé Jaffré et M. l'abbé Le Bihan, nous avons remarqué aussi M. Le chanoine Gougay, Curé de Saint Mathieu, accompagné du Prédicateur du Carême.

Nos Chanteurs et leur directeur n'ont pas été insensibles à la présence de plusieurs maîtres de chapelle qui, dans un geste de fraternelle solidarité, venaient encourager leurs efforts : M. l'abbé Arzel et M. l'abbé Le Jollec, organiste, de St-Yves; M. l'abbé Calvez, de St Mathieu. Venus de Châteaulin, nous avons remarqué le Frère Joël Rouat, maître de chapelle, et le Frère Paul, organiste, de l'institution; le Frère Vincent Seité, du Comité Général du Bleun Brug était retenu à Landivisiau.

Toutes les Institutions de Quimper étaient largement représentées à cette soirée musicale St-Yves, Ste-Anne, Ste-Thérèse, la Retraite du Sacré-Coeur, le Cours St-Mathieu, le

Paraclet et Kernisy. Il est toujours agréable pour un maître de chapelle de savoir d'avance qu'un accueil très ouvert lui est partout réservé. Que toutes en soient vivement remerciées.

Réveillant les souvenirs d'une ancienne et très amicale collaboration, M. l'abbé Le Coat, maître de chapelle de la Cathédrale de Saint-Brieuc, nous apportait le témoignage de sa grande bienveillance et les encouragements du Comité National de la Fédération Française des Pueri Cantores dont il est membre; ce geste nous a profondément touchés.

Resté fidèle au souvenir de la Chorale du Likès qu'il dirigea lui-même, il y a six ans, le Frère Bernard, Directeur de l'Ecole Technique St-Joseph de Vannes, voulut revivre les belles heures d'une oeuvre qui lui tient à coeur, sûr aussi que sa présence serait pour tous un réconfort...

Quelques lettres nous ont apporté la sympathie et les encouragements de Supérieurs éloignés par les obligations de leur charge

Le Très Cher Frère Visiteur Général Clodoald nous écrit de Rome

«...J'admire le Programme de haute tenue artistique. Vous étiez d'autant plus présent que le 25 mars nous avons fait entendre les deux disques de la Chorale du Likès aux Seconds-Novices : la Fête de l'Angelus s'y prêtait excellemment ! et les S. N. ont ben goûté la sûreté de l'interprétation, le modulé et la beauté du timbre des voix. Continuez dans ce beau chemin qui conduit très droit vers le Bon Dieu ! ...Félicitez toute votre Chorale: je suis certain qu'elle serait fort appréciée, même ici à Rome, et ce n'est pas peu dire !...»

En prenant la direction de Rome, le soir même du concert, le Très Cher Frère Donatien, Provincial de Bretagne, nous disait son regret de ne pouvoir y assister, et transmettait à tous les Chanteurs ses encouragements et l'expression de son admiration pour le magnifique travail que, par leurs chants, ils poursuivent modestement.

Le Cher Frère Laurent Le Guellec, ancien Di recteur du Likès (1947-1954) et Directeur de l'école d'Hydrographie de Kersa (Paimpol), ne pouvait être absent par la pensée et nous en courage à « continuer à louer Dieu dans l'enthousiasme et la beauté...»

Enfin, un empêchement de dernière heure retint à St-Brieuc le Cher Frère Hervé, Directeur de l'Ecole Technique du Sacré-Coeur.

C'est donc un vaste courant de sympathie qui se dirigeait ainsi vers les Petits Chanteurs de Notre-Dame du Likès, et à tous les Parents et Amis - nous nous en voudrions d'en oublier

- va le merci affectueux de tous.

### **En marge du Concert: Une lettre de Maître Marcel Dupré.**

Tous nos amis apprendront avec une profonde émotion, que nous avons nous-mêmes ressentie, le haut témoignage de sympathie que nous avons reçu de Maître Marcel Dupré, Organiste du Grand Orgue de St-Sulpice, membre de l'institut, Directeur Honoraire du Conservatoire, à qui nous avons fait parvenir le Programme de notre Concert du 27 mars et celui de l'an dernier où figurait une de ses oeuvres: "Variations sur un Noël", brillamment interprétée par son élève, Gérard Pondaven. En réponse, et par retour du courrier, nous avons la joie inattendue de recevoir la lettre autographe que voici:

*«Mon Très Cher Frère,*

*Je veux vous dire combien votre charmants lettre m'a profondément touché. J'ai examiné les programmes que vous avez bien voulu m'envoyer, et veux vous féliciter, de tout mon coeur, pour votre admirable dévouement à la musique dans ce qu'elle a de plus élevé. A vous-même, à tous vos jeunes chanteurs, j'adresse mon merci et mes voeux ardents pour la continuation de vos succès.*

*A mon cher Gérard Pondaven, pour lequel mon affection est l'égal de ma haute estime artistique, j'adresse mon fidèle et affectueux souvenir.*

*Et je vous dis toute ma reconnaissance pour tout ce que vous faites pour la Musique.*

*Bien respectueusement à vous,*

*Marcel DUPRÉ.»*

Pouvions-nous trouver un plus puissant encouragement à poursuivre l'oeuvre commencée? Sans nul doute, nos jeunes chanteurs y puiseront le réconfort dans les heures où le travail leur paraît ingrat, et la volonté de rechercher toujours la qualité au prix des sacrifices que cela suppose parfois, persuadés que la louange divine n'admet pas les solutions de facilité qui ouvrent toujours la voie à la médiocrité.

### **Un nouveau disque.**

Les Petits Chanteurs de N.-D. du Likès dans leur troisième Concert spirituel...

(33 tours, 25 cm.)

(Disque Mouez-Breiz hors commerce)

L'excellent enregistrement réalisé par M. H. Wolf pendant le Concert même du 27, ce qui constitue un précieux document, nous a poussé à l'instigation d'amis désireux d'en perpétuer le souvenir, à envisager la gravure d'un 3ème Disque microsillon. Une souscription est ouverte, au prix de 2.000 francs (20 NF) - au lieu de 2.400, prix normal - afin de permettre de faire face aux frais que cela suppose. Il est prévu un tirage de 300 disques, numérotés de 1 à 300. Les pièces suivantes figureront:

#### **1ère face:**

1. Choeur : "Peuples du Monde, chantez le Seigneur" (Haendel).
2. Orgue : "Trio en do mineur". Adagio- Allegro (J.-S. Bach).
3. Choeur: "Laudate Dominum omnes gentes" 3 et 4 v. m. (M.-A. Charpentier).

#### **2ème face :**

- 1 Choeur : "Jésus, que ma joie de meure.. " (J.-S. Bach).
2. Orgue : "Chaconne" (Pachelbel).
3. Choeur : Choral : "Honneur, louange et gloire" (J.-S. Bach).
4. Orgue : "Sinfonia". (Transcrite pour orgue seul par Marcel Dupré).

Ces deux dernières oeuvres sont extraites de la 29ème Cantate (Elections municipales de Leipzig).

Adresser sa souscription au maître de chapelle du Likès. (Ecrire le nom et l'adresse très lisiblement, pour éviter toute erreur dans la suite.)

On peut aussi se procurer le 1er Disque des Petits Chanteurs, enregistré lors du Concert du 15 mars 1959 : "Ave Maria" (Vittoria), "Musette" (Gevaert), "Noël Polonais" (G. Pondaven). "Adorom Oll" (G. Pondaven). Super 45 tours (9.50 NF).

N. B. — On a dû procéder à un 2ème tirage de l' «Angélus de Bretagne», le 1er étant épuisé

### **Les Chanteurs de la Promotion 1960.**

#### **Soprani-alti**

Bernard Paul (Plonévez-du-Faou).

Blivet christian (Saint-Brieuc).

Bor Philippe (Dinard).

Christien J.-Michel (Tréguennec).

Cochennec Henri (Treffiagat).

Esteva Christian (Dinard).

Gaudet Loïc (Questembert, Morbihan).

Gestin Alain (La Roche-Derrien, Côtes-du-Nord).

Goualou Michel (Lorient).

Gouill Michel (Pouldergat).

Gourvellec Michel (Guiscriff, Morb.).

Guéguéniat Daniel (Morgat).

Guillotin Joël (La Roche-Bernard, Morb.).

Le Bars Joseph (Plonéis).

Le Berre J.-Claude (Douarnenez).

Le Clech Michel (Quimper).

Le Moal Jean (Loqueffret).

Le Pape Gérard (Lesconil).

Lozac'h Roger (Bénodet).

Lucas Yves (Plobannalec).

Moley J.-Michel (Brest).

Peyraud Bernard (Nantes).

Quéméré Michel (Rosporden).

Quéré J.-Pierre (Plouyé).

Rivoal Didier (Douarnenez).

Roudaut René (Quimper).

Riou Armand (Tréguennec).

Tymen Georges (Plonéour-Lanvern).

Abautret Jean (Lesneven).

Arzel Jean (Plouay, Morbihan).

Bouzard Pierre (Gouézec).

Buzit Jean (Plonévez-du-Faou).

Caïric Gérard (Muzillac, Morbihan).

Chevalier Henri (Plomodiern).

Colombel Daniel (Brest).

Corrignan Michel (Lorient).

Geffray J.-Pierre (Lorient).

Guillo J.-Luc (Vannes).

Guideau Serge (Dinard).

Guymar Christian (Lorient).

Hollécou Guenaél (Guiscriff).

Kerdranvat Rémy (Plonéour-Lanvern).

Louët P.-Alain (Rosporden).

Mandart Armel (Plaudren, Morbihan).

Meyer Hervé (Vannes),

Pères Michel (Rosporden).

Ségalen Charles (Brest).

Thibault Marc (Nantes).

Tonnerre Gildas (Lorient).

#### **Ténors - Basses.**

Couturier J. (Parigny, Manche).

Floc'hlay J.-Michel (Pleyben).

Lautrou J.-Ronan (Locronan).

Le Bourdonnec Pierre (La Roche, C.-D.-N.)

Le Doaré Michel (Quimper).

Le Floc'h Jean. (Plogonnec).

Le Gall J.-Pierre (Locunolé).

Le Gouill Alain (Plozévet).

Le Jan Yannick (Rennes).

Le Moing J.-Yves (Pleugriffet, Morb.).

Moreau Jacques (Plonévez-Portzay).

Moreau Pierre (Plonévez-Portzay).

Percelay Michel (Plonéour-Lanvern).

Stéphan Gérard (Lorient).

Allioux Paul (Lorient).

Caro Mihel (Sizun).

Cloarec Michel (Rosporden).

Gauthier Yves (Questembert, Morb.).

Giraud Michel (Vannes).

Jan Lucien (Fouesnant).

Le Bourdonnec Yves (La Roche, C.du-N.).

Le Floc'h Yves (Plogonnec).

Le Foll Michel (Coray).

Le Formal Adrien (Plouhinec, Mort.).

Le Grand Mikaël (Plogonnec).

Le Roux Jacques (Quiberon, Mort.).

Madec Gabriel (Sizun).

Mourrain Joseph (Poulgoazec).

Pacheu Lucien (Honfleur, Calvados).

Titour J.-Pierre (Caro, Morbihan).

Thomas Zacharie (Tréguennec).

Fr. François MAZÉ, Directeur des Petite Chanteurs de N.-D. du Likès.

## 1960 - 17-18 février - Michel Magne enregistre à l'orgue du Likès.

Textes: Poèmes de Pierre Hélias - Voix: André Maurice

Improvisation musicale: Michel Magne

Enregistrement: M; Herman Wolf. Disques «Mouez Breiz»

Tandis que nos candidats au Baccalauréat affrontaient les épreuves écrites, la Chapelle du Likès était le théâtre d'un événement musical important: on procédait à l'enregistrement de poèmes de Pierre Hélias, évoquant la légende bretonne: "Le Roi Kado", "Maria", "Herri Saoudua" dits par André Maurice, accompagnés des improvisations de Michel Magne à l'orgue.

La pièce la plus importante, le "Roi Kado", se développe suivant une ligne musicale sur un thème en sol mineur de Gérard Pondaven. Tandis que d'une voix tantôt grave et recueillis, tantôt animée du souffle des grandes évasions, le récitant évoque la légende, Michel Magne recrée, de son côté, l'atmosphère de notre province, nostalgique, mystérieuse, prolongeant l'inspiration du poète, répondant à la voix par laquelle revit un dur passé où l'homme, avec le courage réaliste du lutteur, faisait face à la vie, s'élevant à l'héroïsme sans ostentation des gens simples.

On est donc très éloigné, dans ce genre de création, du banal «fond sonore», qui souvent appauvrit le texte quand il ne le trahit pas entièrement.

André Maurice n'est pas inconnu des Likésiens, grâce à quelques enregistrements de qualité: "A la mémoire de Tristan Corbière", "La Légende de la Mort" d'Anatole Le Braz (Disques « Mouez Breiz »), dans lesquels, d'une voix chaude, douloureuse parfois, il sait ressusciter l'Âme bretonne enveloppée, dans ses joies et surtout ses épreuves, par la mer. Ici c'est Gérard Pondaven qui nous rend cette mer intensément présente, vivante, par une musique de piano discrète dont le mouvement traduit « la vie qui va et vient» avec l'océan. Nous découvrons, au-delà de l'organiste et du compositeur breton qui nous est familier, - ses harmonisations ont d'ailleurs enrichi le répertoire des Petits Chanteurs de N-D. du Likès - l'improvisateur aussi habile au piano qu'est remarquable à l'orgue l'interprète des grands maîtres.

Quant à Michel Magne, son nom et ses oeuvres ont déjà atteint le grand public à travers les nombreux films dont il a composé la musique - plus de 54 films dont "Le Pain vivant" de François Mauriac, - de nombreuses chansons savamment orchestrées, ou encore cette création musicale très originale dans le ballet "Le Rendez-vous manqué" de Françoise Sagan.

Nos grands élèves se rappellent une certaine audition du dimanche matin, où les sonorités inaccoutumées de «Musique Tachiste» déchaînaient tour à tour le rire, l'étonnement, et suscitaient l'émotion même - pourquoi pas, car cette musique serait-elle dépourvue d'âme? - avec cette impression de nouveauté qui laissait perplexes les jeunes mélomanes...

Avec aisance, l'on passait des visions concrètes de la matière aux résonances profondes de l'âme sensible que sert ici la voix humaine, traitée parfois en instrument soliste. Et l'on avait cette joie mêlée de surprise de découvrir dans ces harmonies une poésie vraie, car loin de retenir l'imagination rivée à la matière qu'elles utilisent, elles lui ouvrent de nouveaux horizons.

Mais ceci n'est qu'un aspect très limité de l'oeuvre déjà considérable d'un jeune et brillant compositeur d'avant-garde vers lequel va toute notre sympathie. Aux jeunes avides d'évasion esthétique, dans la certitude du goût le plus sûr, on ne peut que conseiller un contact personnel avec cette musique profonde dont la richesse et la variété satisferont les plus exigeants.

Fr. F. MAZÉ.

## 1960 - Mars - Echos de Paris,..

L'"Angelus de Bretagne" (Super 45 tours, Disque «Mouez Breiz»). harmonisation et orgue: Gérard Pondaven.

Le premier tirage a été vite épuisé, On a relevé dans le journal La Bretagne à Paris, édité pour les Bretons hors de leur province d'origine, la critique suivante, sous la plume de Jacqueline Gudin:

«Les Chanteurs de Notre-Dame du Likès, chorale de l'institution Sainte-Marie de Quimper, ont eu l'excellente idée de réunir sur un petit disque 45 tours «Mouez Breiz», trois "Angelus de Bretagne".

Les touristes de l'été reconnaîtront l' "Angelus" du temps commun, et les habitués des dimanches de l'année recevront l' "Angelus" du temps de l'Avent et du temps de Pâques... comme il vit dans leur souvenir, c'est-à-dire absolument parfait, par des voix justes, avec un organiste rêvé.

En effet, pour oeuvrer dans le sens de l'éducation esthétique, le Frère Mazé, directeur de la chorale, a gravé ces cantiques populaires en leur donnant un meilleur cadre: une harmonisation simple, des voix justes d'enfants, sans aigreurs, des solistes sans effusions tremblantes, un ensemble net que favorise la direction. Il a su rendre sa chorale expressive en renonçant à ce que j'appelle des tenues en accordéon (le crescendo et decrescendo sur chaque note finale) et il a gardé un phrasé, une métrique, qui ne tombe pas dans la « petite valse» où tant de cantiques à mesure ternaire périclitent: même si les accents de la langue bretonne l'ont aidé, il faut lui en être reconnaissant.

Si nos lecteurs, qui connaissent bien la qualité des "Angelus", trouvent ces compliments pâles, à côté de l'intérêt musical des oeuvres, je les prie de comparer les chanteurs du Likès à d'autres phalanges de jeunes chanteurs plus célèbres. Ils verront que mon émerveillement devant la justesse et le style de cette chorale de garçons suffit à justifier ce disque.»

( La Bretagne à Paris : 19 février 1960.)

## 1960 - juin - Un troisième disque

Le 27 mars 1960, nos Petits Chanteurs donnaient dans la Chapelle du Likès leur TROISIEME CONCERT SPIRITUEL. C'est grâce au concours de Gérard PONDAVEN - dont on appréciera la magistrale contribution - que le programme présenté a pu être réalisé.

Le plus haut témoignage qui pouvait stimuler notre effort nous est parvenu dans une lettre autographe de Maître Marcel DUPRÉ: « ...Je veux vous féliciter de tout mon coeur, pour votre admirable dévouement à la musique dans ce qu'elle a de plus élevé. A vous-même, à tous vos jeunes Chanteurs, j'adresse mon merci et mes vœux ardents pour la continuation de vos succès...» (Meudon, 25 mars 1960); et il ajoutait à l'intention de Gérard PONDAVEN l'affirmation de sa « haute estime artistique». Aussi nos Chanteurs trouveront-ils dans ces mots un sujet de légitime fierté et un puissant encouragement.

Avant le Concert, le Révérendissime Père Abbé de Landevennec, Dom Louis COLLIOT, reçut l'Engagement définitif des 80 Petits Chanteurs de N-D. du Likès dans la Fédération Internationale des Pueri Cantores.

À tous ces titres, ce DISQUE sera pour eux, leurs familles et leurs amis, un souvenir précieux, en même temps qu'il a valeur de document, puisque toutes les pièces qui y figurent - sans retouche - ont été enregistrées pendant le concert lui-même; on en appréciera d'autant plus la gravure.

Pour l'achat du disque, s'adresser au F. Mazé, Maître de Chapelle, Le Likès.

## **1960 - Mai - Les Petits Chanteurs de N-D. du Likès à Lorient.**

Prévu depuis mai 1959, ce déplacement était le seul qui nous offrait l'occasion de présenter notre Groupe à l'extérieur. Nous avons été heureux de pouvoir en cette circonstance rendre service à l'Ecole Pie X, située sur la paroisse St Louis de Lorient.

La première partie du Programme comprenait un spectacle de variétés, à la Salle Brisset, le samedi 28 mai à 21 heures. Avec le Bagad et le Groupe Routier, la Chorale Interpréta dix pièces de son répertoire.

Le dimanche 29 mai, nos Chanteurs en aubes assuraient la messe de 10 h. 30 à l'Eglise St Louis. Malgré le coucher tardif de la veille, les voix avaient retrouvé leur justesse et leur vigueur. Accompagnés au grand orgue par M. l'abbé Le Dilly, cinq choeurs furent interprétés au cours de la Messe : "Jésus ma joie", Cantate 147, de J.S. Bach. "Peuples du Monde, Chantez le Seigneur", "Oratorio Salomon", de Haendel, "Sicut Cervus desiderat", de Palestrina, "Honneur, Louange et Gloire", Cantate 29, de J.-S. Bach, "Alleluia", extrait du Messie de G.-F. Haendel.

C'est la première fois que nos chanteurs aient reçu un accueil aussi chaleureux. Le C.F. Directeur, les Professeurs et le Comité de l'Ecole Pie X avaient tout prévu. A l'issue du Spectacle de Variétés du samedi soir, les Chanteurs étalent attendus par les parents des élèves de l'Ecole; ils avaient tenu à assurer leur hébergement jusqu'au départ de Lorient, le lendemain soir. L'après-midi du dimanche, bon nombre purent visiter la ville, le port ou se rendre à la plage, conduits par leurs hôtes, tandis que les autres parcouraient les stands de la kermesse organisée dans la cour de l'école. Il n'est pas jusqu'au soleil qui ne fût de la fête.

A tous ceux qui contribuèrent à l'organisation de notre séjour à Lorient, nous disons notre profonde gratitude et nous les assurons de la profonde impression que tous, grands et petits, ont gardée de leur court passage dans leur ville.

## **1960 - 18 Juin - Sortie de chorale.**

Tandis que 500 élèves se dirigeaient vers Lann-Bihoué et Lorient, pour la visite des bases, la chorale prenait la direction de Landévennec. Le nom de la célèbre Abbaye était familier à tous depuis le Concert Spirituel du 27 mars, présidé par le Rme Père Abbé Dom Colliot. Conduits par le R.P. Hôtelier, nous primes contact avec les ruines de l'ancienne abbatale, et nous eûmes le loisir d'admirer les nouvelles constructions dans un cadre exceptionnel, d'apprécier le calme et la fraîcheur des lieux.

Après une courte audition aux Moines, donnée sur les marches d'accès au cloître, on put se restaurer à l'ombre du verger du monastère. Puis en route vers Morgat où un soleil resplendissant décuilait les plaisirs de la plage et redonnait à quelques-uns les couleurs estompées de l'été précédent...

F. F. MAZE.

## **1961 - 12 mars - 4e Concert Spirituel des Petits Chanteurs de N-D du Likès**

Sous la présidence de M; le Chanoine GOUGAY,  
Curé de Saint-Mathieu

A L'ORGUE: Maître Gérard PONDADVEN

CHŒURS: Interprétés par les Petits Chanteurs de N.- D. du Likès

Participation de Yvon LE MARCHADOUR.

C'est avec joie que les Petits Chanteurs de N..D. du Likès se sont vus entourés d'un large mouvement de sympathie à l'occasion de leur 4ème Audition Musicale.

Parents et amis, des délégations des diverses écoles et communautés de la ville, se pressaient à 17 heures aux portes de la Chapelle du Likès. On a remarqué, entre autres, dans l'assistance, M. Hervé Nader, Député, et Madame. M. et Mme le Docteur Benoiston, Médecin-Directeur de l'Hôpital Psychiatrique, M. le Docteur André Quillec, Président de l'Association des Petits Chanteurs du Likès, et les membres du Bureau; M. Liot, Président de la Lyre Quimpéroise; le T. C. F. Visiteur Provincial Donatien avait tenu à honorer les diverses activités de la journée de sa présence auprès du C. F. Le Viavant, Directeur du Likès. Un ancien Maître de chapelle du Likès; le C. F. Bernard, Directeur de l'Ecole St Joseph de Vannes, était des nôtres, ainsi que le C. F. Directeur de l'Ecole St-Joseph de Lorient, Frère Albert Flochlay; le C. F. Hervé, Directeur de l'Ecole du Sacré-Coeur de St-Briec, et le C. F. Abaléa, se trouvant à St-Malo, regrettaient bien de ne pouvoir y assister. Nous remercions vivement toutes ces personnalités venues encourager nos efforts, malgré des charges parfois lourdes et un horaire chargé,

### **Programme**

Fruit d'un travail régulier, le programme présenté au Concert permit de juger des efforts réalisés par les Chanteurs depuis la Fête du 8 décembre. Les Soprani, en grande majorité des nouveaux, ont trouvé l'assurance qui leur manquait; les Ténors et les Basses, au nombre de 45, présentaient deux pupitres bien équilibrés, aux voix harmonieuses malgré leur jeunesse; quant aux Altis, avec un timbre enrichi, ils maintenaient le renom de l'an dernier. Il est particulièrement agréable au maître de chapelle de remercier ses Chanteurs de leur magnifique bonne volonté et de les féliciter de leur courageux effort.

Les auditeurs auront retrouvé aussi avec plaisir - comme le soulignait M. le chanoine Gougay dans sa courte allocution - auprès de la Chorale, Maître Gérard Pondaven, au talent toujours sans défaillance, et que ne rebutent jamais les répétitions nécessaires pour assurer la qualité des Choeurs; sa présence est la meilleure garantie pour le public de la valeur du programme qui lui est proposé.

Yvon Le Marc'hadour - Ingénieur de Centrale qui travailla dans l'industrie avant de se consacrer totalement à la musique - professeur à la Schola Cantorum et au Conservatoire de Lille, se trouvant de passage à Quimper où, la veille du Concert, il enregistrait à la Chapelle du Likès avec Gérard Pondaven et les Petits Chanteurs - a bien voulu s'associer à notre travail et à notre joie; d'une voix chaude et jeune, avec une parfaite sûreté, Il nous interpréta deux extraits de Haendel et de Monteverdi; l'auditoire eut l'agréable surprise de faire ainsi la connaissance d'un grand artiste qu'une brillante carrière a déjà conduit à de nombreux récitals tant en France qu'à l'étranger. Inutile de dire que sa simplicité charmante lui a conquis dès le premier abord la sympathie de nos Chanteurs...

Après l'improvisation d'entrée de Gérard Pondaven, le programme se déroula comme suit:

1. Choral "Loué soit Dieu!" 4 v. m., J.-S. Bach.
2. Orgue: "Concerto en Fa", T. Albinoni.
3. "Nedeleg ar Butored". 4 v. m., G. Pondaven.
4. "Noël aux Bergers", 4 v; m.. M. Périssas.
5. Orgue: "A la Venue de Noël", M. Corrette.
6. "D'où vient qu'en cette nuitée" (XVIe s.), 4 v. m., Harm. J. Besnier.
7. Orgue: "Scherzo" (sur thème breton), G. Pondaven.
8. Aria: Air de la "Passion": interprété par Yvon Le Marc'hadour, G.-F. Haendel.
9. Motet: "Currite populi": interprété par Yvon Le Marc'hadour, C. Monteverdi.
10. Orgue : Deux "Préludes Liturgiques" : 8 et 17, G. Litaize.
11. "Peuples, chantez le Roi des Cieux", Psaume 97, 4v. m., Mendelssohn-Bartholdy.

12. Orgue: "Incantation pour un Jour Saint", J. Langlais.

13. "O Christ Roi des Rois", Extrait du "Messie", 4 v. m., G.-F. Haendel.

L'ensemble du Concert a été enregistré par M. H. Wolf, et les oeuvres présentées par M. l'abbé Le Bihan, aumônier.

Un Salut Solennel suivit le récital; on put encore entendre l' "Ave Vera Virginitas" (4 v. m.) de Josquin des Prés et le "Laudate Dominum" (4 v. m. et Orgue) de M.-A. Charpentier. Une pièce de Gérard Pondaven, "Carillon de Saint-Corentin", donnait une brillante conclusion à cette soirée musicale.

Nous nous devons de signaler ici la sympathie que nous ont témoignée les personnalités qui ont exprimé leur regret de ne pouvoir assister au Concert du 12 mars: M. Monteil, ancien Ministre, Sénateur du Finistère, retenu à Paris; M. Andrieu, Préfet du Finistère; M. J. Beulze, Inspecteur départemental de la Jeunesse et des Sports; M. C. Pinson, Directeur départemental de la Jeunesse et des Sports; M. Jean Gouiffès, Président de l'Amicale des Anciens Elèves du Likès; M. le chanoine Cadiou, Doyen du Chapitre Cathédral; M. le chanoine Quiniou, Supérieur du Grand Séminaire de Quimper; M. le chanoine Lescop, Supérieur de l'école St-Yves; le Révérendissime Père Abbé de Landévennec, Dom Louis-Félix Colliot, nous assurant de la prière de l'Abbaye pour nos 95 Chanteurs et leurs responsables.

### **Engagement des nouveaux Chanteurs dans la Fédération Internationale des « Pueri Cantores ».**

Le matin du 12 mars, une Messe célébrée par M. le chanoine Gougay, curé de St-Mathieu, unissait dans une même prière les Chanteurs, leurs familles et leurs amis. Avec tout leur coeur, les Chantres firent monter vers le Seigneur leur prière chantée au cours de la Messe et de la Cérémonie: "O Jésus ma Joie", (Cantate 141), de J.-S. Bach; "Jezuz pegen bras ve", de G. Pondaven; "Ave Vera Virginitas", de J. des Prés; "Choral final de la Passion selon St Jean", de J.-S. Bach.

Avant la cérémonie, M. le chanoine Gougay dégage les leçons de l'Engagement: l'entrée dans la Fédération des Petits Chanteurs, reconnue officiellement par le Saint-Siège, constitue une prise de conscience du rôle des Chanteurs dans la Liturgie et de leur fonction dans l'Eglise: Instruments de la prière publique et officielle de l'Eglise, ne doivent-ils pas aussi s'efforcer de s'en rendre dignes par une plus grande fidélité au Seigneur et une conduite qui s'harmonise avec une si haute fonction? C'est donc bien au-delà de la simple satisfaction esthétique que le chanteur doit s'élever pour que son chant porte aux autres son message spirituel pour les rapprocher de Dieu.

Quarante-deux nouveaux Chanteurs ont été admis à prononcer leur engagement définitif:

#### **Soprani - Alti :**

Jean Bleuzen (Rosporden).

Gérard Branquet (Quimper).

Louis Coat (Plouider).

Alain Cortet (Lorient).

Gérard Duclos (Pluméliau).

Jean-Claude Guillous (Lorient).

François Jadé (Quimper).

André Kervella (Plougastel-Daoulas)

Joseph Le Doaré (Douarnenez).

Jean Le Pape (Quimper).

Christian Mandart (Locmiquélic).

Hervé Noury (Crozon).

Georges Prado (Lorient).

Gérard Rio (Plaudren).

Bernard Thaéron (Pont-Aven).

Hervé Tulépo (Muzillac).

Alain Vincourt (Saint-Yvi).

Henri Bargain (Trégunc).

Jacques Bor (Dinard).

Paul Bosson (Carhaix).

Pierre Bourhis (Plogonnec).

Gérard Cabillic (Quimper).

Marc Hémon (Guengat).

Sacques Marec (Douarnenez).

Pierre Richard (Rosporden).

Charles Ségalen (Brest).

Robert Poriel (Quimper).

Marc Salm (Kerlaz).

Jean Pérennou (Pouldreuzic).

Jean-Pierre Le Roux (Brest).

Marcel Lessard (Bécherel).

Michel Le Tendre (Concarneau).

Alain Azé (Fougères).

René Dugardin (Questembert).

Didier Gélain (St-Quay-Portrieux).

Guy Jacq (St-Pol-de-Léon).

Yves Kerguéo (Paris).

Michel Monfort (Querrien).

Bernard Soudée (Rennes).

Marcel Le Guyader (Kernével).

#### **Ténors-Basses**

Alain Floc'h (Pont-Croix).

Gilles Grimaud (Questembert).

Les nouveaux Chanteurs étaient assistés, en présence de nos Aumôniers, M. l'abbé Jaffré et M; l'abbé Le Bihan, de M. Hervé Le Clech, de Kerfeunteun, parrain de la nouvelle promotion. Représenté à la Chorale par son fils Michel, il chanta lui-même au pupitre des Alti de 1921 à 1924.

#### **Association des Petits Chanteurs de N.-D. du Likès**

Le 15 septembre 1960, s'est constituée légalement l'Association des Petits Chanteurs de Notre. Dame du Likès, par le dépôt des Statuts à la Préfecture. Les bonnes volontés ont surgi à souhait dès qu'il s'est agi d'établir le Bureau de l'Association qui se présente comme suit:

Président: M. le Docteur André Quillec (Quimper).

Vice-Présidents: M. Roger Friant (Quimper), parrain de la promotion de 1960;

M. Hervé Le Clech (Quimper), parrain de la promotion de 1961.

Secrétaire: M. Jos. Marchalot (Quimper).

Secrétaire adjoint: M. Robert Tanguy (Quimper).

Trésorier: F. François Mazé.

Trésorier adjoint: M. André Jouvin (Quimper).

Conseillers: Maître Gérard Pondaven.

M. Michel Hénaff (Pouldreuzic).

M. Jean Cornec (Douarnenez).

M. Robert Boissel (Quimper).

M. Albert Gouiffès (Quimper).

M. Joseph Bescou (Audiernie).

Frère Martin.

Président d'honneur de droit de l'Association: T. C. F. Directeur du Likès (C. F. Eugène Le Viavant).

Il est particulièrement heureux que tous les membres du Bureau se soient distingués autrefois dans la Chorale du Likès, au temps du F. Abaléa et du F. Evain, en particulier. Nous les remercions vivement de leur dévouement magnifique à l'oeuvre des Petits Chanteurs.

La réunion qui suivit la cérémonie d'Engagement du matin, permit aux Chanteurs, aux familles et aux membres du Bureau de se rencontrer. Après une courte présentation par le

maître de chapelle, M. le Docteur Quillec salua tous les membres présents et retraça brièvement l'histoire des Petits Chanteurs du Likès, tandis que M. Jos. Marchalot, dans son rapport moral, rappelait quelques points des Statuts et encourageait les jeunes à poursuivre dans l'enthousiasme le travail qu'ils ont entrepris, et le C. F. Directeur prodiguait à tous ses félicitations et ses encouragements.

F. FRANÇOIS MAZÉ,  
Directeur des Petits Chanteurs de N.-D. du Likès.

## 1961-1962 - La Chorale

Poursuivant son travail sur le plan éducatif, spirituel et culturel, la chorale des Petits Chanteurs de Notre-Dame du Likès aura connu une année bien remplie.

Le 30 Novembre 1961, elle était appelée à l'honneur de participer activement aux Cérémonies du Sacre de S.E. Mgr Kérautret, nommé Evêque Auxiliaire d'Angoulême.

La Fête de Saint Corentin, puis l'installation de M. le Chanoine Le Vey, nouveau Curé Archiprêtre de la Cathédrale de Quimper, amenaient encore nos chanteurs à participer solennellement aux offices de la Cathédrale en décembre et en janvier.

Puis ce fut la journée du 25 mars. Le matin, à l'issue de la Messe de Communion, 25 nouveaux chanteurs firent leur entrée définitive dans la Fédération Internationale des Pueri Cantores. La journée s'acheva par le Ve Concert Spirituel donné dans la Chapelle du Likès, avec le concours de Maître Gérard Pondaven, Organiste de la Cathédrale.

En mai dernier, 5 et 6 du mois, le Congrès Régional de l'Ouest des « Pueri Cantores » affiliés aux Petits Chanteurs à la Croix de Bois, conduisit notre Manécanterie à Saint-Brieuc. Le samedi soir, un gala, où plusieurs groupes se produisirent, permit à nos chanteurs de se faire hautement apprécier du public briocheux très accueillant, puisqu'il hébergea même tous les chanteurs bénévolement. Le lendemain dans une prière fervente et chantée, 700 chanteurs se trouvaient réunis à la Cathédrale pour la Grand'Messe Pontificale célébrée à leur intention par Son Excellence Mgr Kervéadou. Le retour s'effectua dans l'après-midi du dimanche par le chemin des écoliers.

Enfin, l'année s'acheva encore sur une note familiale, à l'occasion du mariage de Monsieur Jos. Marchalot, le dévoué secrétaire de l'Association des Petits Chanteurs de N.-D. du Likès, avec Mlle Josette Gautier, à la Cathédrale de Quimper, le samedi 9 juin.

A toute la magnifique équipe des Petits Chanteurs de 1961-1962, félicitations et encouragements pour qu'ils poursuivent leur travail et qu'ils continuent à y trouver une source de joies spirituelles profondes.

## Répertoire

Chœurs religieux et profanes à 4 voix mixtes.

Jésus ma Joie (Cantate No 147)	J. S. Bach.
Jésus, veille sur tes frères Choral	»
Choral final de la Passion selon St Jean	»
Notre Père Choral	»
Rendons grâce à Dieu (Chœur de la 29e Cantate) .....	»
Tantum Ergo.....	»
O Christ, Roi des Rois (Messie »)	G.-F. Haëndel.
Peuples du monde, Chantez le Seigneur (« Salomon »)	»
Un soir que les Bergers (Noël)	J. Besnier.

Silent Night (Noël anglais).  
Grand Dieu, que de merveilles (Noël)  
Roi des siècles éternels  
Nedeleg ar Bastored (Noël breton)  
Jézuz pegen bras ve  
Adorom Oll  
Dans la nuit claire (Noël)  
Lauda Jerusalem Dominum  
Kyrie (Messe « Salve Regina »)  
Ave Verbum  
Hymne de Sérapion (prière du IVe s.)  
Quand vint sur terre  
Ave Maria de Lourdes  
Je suis Chrétien  
Chantons la Gloire (David et Jonathas)  
Regina Caeli  
La Gloire de Dieu  
Chrétiens présentez au Seigneur (Ps. 146)  
Hosanna Filio David  
Psaumes  
Chœur des Chasseurs (Freischutz)  
Mathelin an Dall (Mathurin l'Aveugle)  
Le Vigneron .

Traditionnel.  
J. Besnier.  
G. Costeley.  
G. Pondaven.  
»  
»  
»  
J. Langlais.  
»  
Josquin des Prés.  
R.P. Martin.  
A. Sala.  
Lesbordes.  
H. Métayer.  
Charpentier.  
G.Aichinger.  
Beethoven.  
Th. Gobert.  
H. Busser.  
D. Julien.  
Weber.  
J.-R. Quignard.  
C. Boller.

## 1961 - 22 novembre. - Sainte Cécile.

Tandis que chœurs, musiciens et membres du Bagad célèbrent dignement leur patronne, une bonne nouvelle nous arrive de Paris, par la voie des ondes. En cette fête de Sainte Cécile, le compositeur Michel Magne et le récitant André Maurice obtiennent le « Prix Colette » de l'Académie du Disque Français pour leur enregistrement de « La Passion » de Charles Péguy. extraite du « Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc » : on se souvient que ce microsillon fut enregistré aux orgues du Likès au cours du mois d'août 1960.

## 1961 - 8 décembre. - Fête patronale.

La messe de l'Immaculée Conception est célébrée par M. l'abbé Yves Le Clech, de Kerfeunteun, ancien élève ordonné le 29 juin 1961 et présentement vicaire instituteur stagiaire à Pont-Aven. M. l'abbé Henri Le Bihan, nouveau recteur de Kéridy-Penmarc'h, adresse aux Likésiens une vibrante allocution où il prend pour symbole la petite chapelle de Notre-Dame de la Joie, en pays bigouden « Comme elle, nous dit-il, appuyés sur une dévotion filiale envers Marie, sachez vous dresser solides face aux orages et aux tempêtes d'un monde qui se matérialise de plus en plus ».

La Chorale interprète le "Kyrie" de la Messe « Salve Regina » de J. Langlais (3 v.), le "Lauda Jerusalem" de J. Langlais (4 v. m.) et le "Psaume 146", de Thomas Gobert (4 v. m.). A l'orgue, le Frère Jean Kérouanton joue le "prélude" et la "chaconne en ré" de J. Pachelbel et la "fugue en sol" de J.-S. Bach.



## **1962 - janvier - Les Petits Chanteurs du Likès au mariage de leur président: M. le Docteur Quillec**

Tréboul, le 1er juillet 1961.

Un événement de ce genre est toujours inscrit à la page d'honneur du livre d'Or d'une Association. Les Petits Chanteurs ne pouvaient que prêter le concours de leurs voix pour une telle circonstance, dans la mesure où la dispersion des vacances leur permettait de rejoindre le Likès. Aussi, c'est une chorale réduite à trente-cinq membres, renforcée par plusieurs anciens élèves du Bureau de l'Association - un ensemble très digne, tout compte fait - qui aura assuré le programme de chant de la messe de mariage, avant d'être reçu à l'hôtel des bains où les attendaient des rafraîchissements variés que le Docteur et Madame avaient tenu à leur offrir, sans oublier le champagne pour les aînés. Les vœux chaleureux appuyés de la prière des manéchantres de Notre-Dame du Likès montent vers le ciel pour le jeune foyer.

Nous fumes aussi favorisé par la présence de Gérard Pondaven à nos côtés, ce qui contribua encore à donner la touche artistique qui nous est familière maintenant, mais toujours si appréciée. Qu'il en soit vivement remercié!

L'après-midi, le temps nous invitait vers le grand large: on choisit la Pointe du Raz. Le soir, tous reprenaient le chemin de la maison pour des vacances bien méritées.

### **Notre dernier enregistrement: 3ème disque hors commerce.**

C'est un petit super 45 tours médium qui constituera le souvenir de notre année scolaire 1960-1961.

Les traditions se créent, parfois lourdes, comme celles nous amenant à graver les Voix de chaque équipe qui assure le travail choral au Likès: en effet, nous ne pouvons compter que sur l'autofinancement de nos disques hors commerces bien que l'aide de nos amis nous permette de le faire sans voir naître sur les fronts les rides sinon les « sillons » qui, tout féconds qu'ils soient, ne laissent pas de poser problème. Nous invitons nos amis à nous aider, de toute la puissance de leurs initiatives rayonnantes, à placer ce troisième enregistrement qui comprend les pièces suivantes:

Mathurin l'aveugle (Mathurin an Dell),  
Heav's (Negro Spiritual),  
Le Choeur des Chasseurs (Weber),  
La Nuit (Rameau).  
Super 45 tours: 9,50 N.F.

Ces oeuvres sortent de notre choix habituel, lequel se cantonnait pour des raisons diverses dans le répertoire religieux, que notre fonction spirituelle nous demande de cultiver particulièrement.

A tous les Chanteurs, un merci vibrant pour leur excellent esprit et leur dévouement à l'oeuvre de la chorale.

F. François MAZÉ.

N. B. - A titre d'information. - ou de rappel - mentionnons les deux disques hors commerce déjà parus

1er DISQUE: Ave Maria (Vittoria) - Musette (Gevaert) - Dans la Nuit Claire (G. Pondaven) - Adorum Oll (G. Pondaven).

45 tours: 9 N.F. 50

2ème DISQUE: Notre 3ème concert Spirituel: 33 tours médium : 20 N.F.

Oeuvres de: Bach - Haendel - M. A Charpentier - Pachelbel - G. Pondaven.

Choeurs et Orgue: à l'Orgue: Maître Gérard Pondaven.

Pour tout achat de ces trois disques hors commerce, s'adresser au: F. Mazé, Maître de Chapelle, Le Likès.

## **1962 - 25 mars - 5ème Concert des Petits Chanteurs de N.-D. du Likès.**

5ème CONCERT DES PETITS CHANTEURS DE N.-D. DU LIKES

25 MARS 1962

Sous la présidence le M. le Chanoine LE VEY, Curé Archiprêtre de la Cathédrale

### **Cérémonie d'engagement des nouveaux chanteurs.**

Le dimanche 25 mars, à 10 heures, les parents des Petits Chanteurs et le Bureau de l'Association des Petits Chanteurs se trouvaient rassemblés à la chapelle pour la messe de communion qui inaugurerait cette journée de la Chorale, suivie de l'Engagement des Nouveaux Chanteurs, au nombre de 25, dans la Fédération Internationale des Pueri Cantores. Un programme polyphonique de qualité donna à cette messe un climat très particulier de prière, tandis que M. Jos. Marchalot commentait la lecture des textes liturgiques du jour.

"Notre Père", 4 v. m. (J.-S. Bach)

"Jésus ma Joie", 4 v. m. (Bach)

"Jezuz pegen bras ve", 4 v. m. (G. Pondaven)

"Jésus veille sur tes frères", 4 v. m. (Bach).

M. le Chanoine Le Vey dégagait ensuite le sens de l'Engagement des Petits Chanteurs: service de Dieu, par le chant qui élève les âmes, générosité, pureté, responsabilité individuelle pour un plus haut service. Il reçut alors la promesse des 25 Chanteurs, assisté de M. Michel Hénaff, de Pouldreuzic, Parrain de la promotion, lui-même ancien Chanteur du Likès des années 1947-1951. Puis la Manécanterie au complet avec ses 83 exécutants, termina la cérémonie par le chant à Notre Dame: "Vous êtes sans pareille" 4 v. m., et le "Final de la Passion selon S. Jean" (J.S. Bach).

Une courte réunion rassembla les parents et les Chanteurs ainsi que les membres du bureau, sous la présidence de M. le Docteur André Quillec, cardiologue, Président de l'Association des Petits Chanteurs de N.D. du Likès et en présence du C. F. Directeur qui adressa aux Parents les souhaits de bienvenue. M. le Docteur Quillec, M. Michel Hénaff, M. Jos. Marchalot, secrétaire, prirent tour à tour la parole pour dégager les leçons de cette importante journée. Puis on se donna rendez-vous au Likès pour le Concert de 17 heures.

Furent admis à prendre Engagement des Petits Chanteurs:

Yannick Arthur,

Philippe Bélec,

Patrice Boué,

Joseph Boulic,

Claude Carnot.

Bernard Caro,

Benoît Chancerelle.

Bernard Collorec,

Pierre Dréan,

Jean-Paul Esvan,

Patrick Gargam,

Jean-Paul Gergaud.

Thierry Helleux,

Louis Hémerly,

Jean-Yves Le Floc'h,  
Hervé Le Gall,  
Edmond Le Goff,  
Jean-François Le Heurte,  
Rager Le Marrec,  
Yannick Le Quéven,

Patrick Le Quinquis,  
Jean-Yves Le Reste,  
Pierre Le Roch.  
Serge Pavic,  
Alain Philippe.

## Récital de 17 heures

A l'orgue: Maître Gérard Pondaven, Titulaire des Grandes Orgues de la Cathédrale.

Choeurs: Interprétés par les Petits Chanteurs de N.-D. du Likès

Ce Concert clôtura la journée dans un climat de beauté enthousiasmant, où il faut souligner la qualité étonnante des voix si jeunes qui n'hésitent pas à affronter les grandes oeuvres de la musique classique, avec une spontanéité qui conquiert toujours le public.

Maître Gérard Pondaven fut comme toujours l'interprète magistral qu'on ne se lasse pas d'entendre, et qui nous fait redécouvrir, avec le même bonheur la richesse du répertoire de la musique d'orgue, en même temps qu'il apporte aux oeuvres vocales la richesse d'un accompagnement sans défaillance.

### Programme du récital de 17 Heures:

ENTRÉE SOLENNELLE: Improvisation G. Pondaven

CHOEUR. - "Lauda Jerusalem Dominum" - J. Langlais, (4 voix mixtes)

FOULE. - "Qui Pacem panis fines Exclesiae frumenti adipe satiat nos Dominus"

ORGUE. - Où s'en vont ces gais bergers - J.F. Dandrieu (1682-1738).

CHOEUR. - Roi des Siècles Eternels G Costeley (1531-1606) (4 voix mixtes)

ORGUE. - Chaconne en Mi mineur J-G Walther (1684-1748)

CHOEUR. - Regina Coeli. - C. Aichinger (1564-1628) (4 voix mixtes)

ORGUE - Choral: "Celui qui laisse agir le Bon Dieu". J.S. Bach (1685-1750)

CHOEUR. - "Rendons grâce à Dieu" J.-S. Bach (Choeur de la 29e Cantate à 4 voix mixtes)

ORGUE. - "Andante" G.-F. Haendel ( 1685-1759) (Extrait du 14e Concerto)

CHOEUR. - "Chantons la Gloire" ("David et Jonathas") - M-A Charpentier (1634-1704) (3 - 4 - 5 voix mixtes)

ORGUE. - "Suite Brève" - J. Langlais (Dialogue sur les Mixtures)

CHOEUR. - "La Gloire de Dieu" - L. von Beethoven (1770-1827) (4 voix mixtes,)

ORGUE. - "Triptyque" G. Pondaven - Scherzo - Lied - Final

*«De Costeley à Jean Langlais, en marquant des pauses sur la vivacité et la grâce d'Aichinger et le jaillissant fugué de son "Regina Caeli", l'allégresse de la 29e Cantate de J-S. Bach, la somptuosité un peu théâtrale de M.-A. Charpentier, les Manéchantres de N.-D. du Likès présentèrent un ensemble vocal très homogène, de tessiture fort légère, d'expression finement nuancée, où les alti «cruchent» à plaisir et mordent comme un trombone.*

*En somme, cette soirée nous offrit d'excellents moments musicaux qui méritent les cordiaux remerciements de tous, à Maître Gérard Pondaven et aux Petits Chanteurs de N.-D. du Likès.»*

(Comptes-rendus de: «Ouest-France et Le Télégramme»).

N. B. - Les Petits Chanteurs de N.-D. du Likès remercient spécialement ceux qui, par leur présence aux manifestations de la journée, leur apportèrent. leurs sympathiques encouragements. Qu'on nous permette de mentionner spécialement: le C. F. Directeur du Likès, M. le Curé Archiprêtre de la Cathédrale. le chanoine Le Vey, qui voulut bien présider notre journée, M. le chanoine Cadiou, doyen du Chapitre, M. Hervé Nader, député, et Madame, le Bureau de l'Association des Petits Chanteurs et notre sympathique Président, le Docteur André Quillec, toujours prêt à mettre leur dévouement au service de nos Chanteurs.

## 1962 - Septembre - Rentrée

Le Frère Noël Ropert prendra en main les destinées de la chorale dont la direction intérimaire est confiée au Frère François Tréhen.

## 1963 - 13 janvier - Audition spirituelle

Au soir de ce dimanche de la Sainte Famille, Maître Gérard Pondaven, titulaire des Grandes Orgues de la Cathédrale de Quimper, nous offre un récital sur des airs de Noël:

"Venez, Divin Messie" de N. Lebègue (1631-1702)

"A la venue de Noël" de M. Corrette (1709-1795)

"Joseph est bien marié" de J.-F. Andrieu (1682-1768)

La chorale interprète "Silence, ciel" harmonisation de J. Noyon.

## 1963 - 23 mai - Rénovation des vœux du baptême.

Dès les premières heures de la journée, la foule des parents s'empresse autour des 102 jeunes Likésiens qui, en cette fête de l'Ascension, vont prendre solennellement conscience de leur caractère de fils de l'Eglise en renouvelant les engagements de leur baptême. M. l'abbé Irien, vicaire à Saint-Mathieu de Quimper, prédicateur de la retraite préparatoire, MM. les Aumôniers, les professeurs de la Quatrième Division, ont tout fait, ces trois derniers jours, pour que cette démarche s'appuie sur une ferveur sincère et des convictions éclairées.

A 9 heures 30, la longue théorie des communicants en aube blanche défile dans le cloître vers la chapelle.

Le programme musical de la messe est le suivant:

Entrée: Concerto en ré majeur, de Mack.

Offertoire: Cantate "Wachet auf" de J.-S. Bach.

Communion: "Honneur et Gloire", à 4 voix mixtes, de J.-S. Bach.

Sortie: "Choral final", de J.-S. Bach. et "Concerto en ré mineur", de Torelli.

Pour la première fois, la Rénovation a lieu le matin. Un soleil radieux illumine cette belle journée qui se termine, l'après-midi, à 15 h. 15, par la Consécration à la Très Sainte Vierge. Suivant la tradition likésienne, le lendemain matin, un pèlerinage d'actions de grâces conduira les renouvelants au sanctuaire de Ty-Mamm-Doué.

## 1963 - 13 juin - Promenade des Alti-Soproni de la Chorale.

Aussitôt fini le petit déjeuner, le car a emporté vers la côte les Sixièmes et Cinquièmes, sous les yeux quelque peu attristés des Quatrièmes que retenait jusqu'à dix heures et demie une malencontreuse composition de rédaction. Enfin, conduits par le Frère Lucien, ces derniers peuvent rejoindre leurs jeunes camarades. Pour fêter cette liberté un peu tardive, certains se permettent de fumer avec dignité...

Voici la mer! Le vent souffle, la mer est démontée, personne cependant ne reculera devant le bain. Le Frère Ropert organise l'opération: «Dix par dix à la file indienne! les bons nageurs d'abord, ensuite, les...».

Le timide soleil qui peçait les nuages gris vit bientôt de solides appétits faire honneur au déjeuner sur l'herbe: tout disparut comme par enchantement, pâté, tomates, pommes de terre, viande, jus de fruit. Faut-il le taire? certains poussèrent l'audace jusqu'à voler du vin aux surveillants aux yeux de chat...

Le jeu activa la digestion. Compétitions des plus animées que vint encourager le C. F. Directeur. Bien sûr, il y eut quelques ondées, mais il faut autre chose pour arrêter des Bretons! Et c'est avec un courage renouvelé pour bien terminer l'année scolaire que le car nous a ramenés sur Quimper.

Christian MANDART (Quatrième Moderne 3).

## 1962-1963 - Palmarès -La Chorale...

- Cher frère, «y a répé.» ? - Bien sûr! - Chic alors!

Allez comprendre quelque chose!!! On parierait volontiers qu'ils vont assister à un spectacle... Mais pas du tout! Ils en font même les frais, du «spectacle»!

Quatre ou cinq fois la semaine, 72 garçons se réunissent ainsi, par partie de chant, durant les récréations, quelque part dans les sous-sols du Likès.

«Chic alors...» Iraient-ils donc s'amuser ? Que non! Oh, bien sûr, la bonne humeur, voire le rire sont parfaitement admis à ces répétitions mais sans pour autant gêner le genre de travail demandé à une chorale. La meilleure preuve, ils vous la donneront par ce programme qu'ils ont eu à coeur d'enregistrer (dans leur mémoire) depuis le début du 2e trimestre.

Silence ciel	Noyon
Adeste fideles	»
Alléluia Honneur	Bach
Choral final de la Passion	»
Victoire	»
Jésus-Christ Seigneur	Hoog
Quand Jésus mourait.	Liébard
Pasteur de son peuple.	Deiss
Dans la maison du Père	Bach
Psaume 150	C. Franck
Regina coeli	Aichinger
O Marie ô notre Mère	Bach
Le Seigneur est ressuscité	»
Laudate Dominum	Charpentier

Ave Maria (Lourdes) ...	Desbordes
Jésus Pegen bras ve . . .	Pondaven

Tous ces chants, exécutés au cours des grand'Messes dominicales, ou des offices du soir, contribuèrent à rehausser la beauté de nos cérémonies liturgiques.

La sortie traditionnelle de fin d'année aura conduit les plus grands vers les richesses touristiques de la région de Carnac-Quiberon en Promenade-camping!

Rien n'y aura manqué; ni la veillée autour du grand feu de camp, dans les bois de Kerplouz, ni ensuite le sommeil d'une «légèreté» inversement proportionnelle à l'habitude du tapis de sol... Ni même, - et cela va de soi - l'ambiance musicale, qui constitua le fond sonore de ces deux journées de détente!

Pour les plus jeunes, la journée au bord de la mer fut l'occasion d'un divertissement à la mesure de leurs espérances...

Bref, une année se termine, que tous les dévouements soient ici remerciés: le F. Tréhen et le F. Jean dont le concours fut si précieux; et vous, «Petits Chanteurs de Notre Dame du Likès» pour votre bonne volonté évidente.

Et sur ce: à l'année prochaine...

## 1963 - 12 mai - Fête des parents et des anciens élèves.

Le dimanche 12 mai fut sans nul doute le sommet de notre année scolaire. Toutefois, il ne faudrait pas vouloir y retrouver la solennité qui fit le cachet de la fête de l'an passé; le 20 mai 1962 était une sorte de couronnement de l'œuvre de modernisation entreprise depuis trois ans par le C.F. Directeur Eugène Le Viavant.

Le 12 mai 1963, tout au contraire, fut marqué dans son organisation par la recherche d'une simplicité de bon aloi. L'après-midi surtout prit vite les allures d'une kermesse ou d'une fête des jeux.

10 heures: la grand-messe va être célébrée par M. l'abbé Marcel Jaffré, aumônier du Likès. Une fois encore, va se révéler trop petite une chapelle que nous envierions pourtant bien des paroisses. L'office propre est celui de Saint Jean-Baptiste de la Salle: nous célébrons le fondateur des Frères avec trois jours d'anticipation sur la fête liturgique. A l'orgue, le Frère Jean Kérouanton joue comme entrée "Ciaccona in e mol" de J. Pachelbel.

## 1964 - juin - n° 122 - Un petit coup d'oeil sur l'année...

Travail discret, ingrat, mais beau et nécessaire: prier et faire prier dans la joie, et aussi, le plus possible, dans la beauté.

Cette année, un effort a été fait pour entrer dans l'esprit du nouveau liturgique: choix des chants, participation collective aux messes chantées (chant d'entrée, graduel).

La prière du dimanche soir laisse libre cours à l'inspiration.

Faut-il mentionner quelques grandes dates?

Fête de Sainte Cécile. C'est l'occasion d'une «célébration», où le sens de la fête est souligné par des textes scripturaires, le choral de Bach: "Jésus, ma Joie", à 4 voix mixtes, le motet "Lauda Jerusalem", à 4 voix mixtes, également, de Jean Langlais.

Le dimanche de la Sainte Famille constitue un "Noël likésien". M. Gérard Pondaven, organiste de la cathédrale, nous offre, en effet, une audition spirituelle, véritable prière.

Il y eut aussi, le 29 avril, la cérémonie de la Confirmation...

Le 5 mai. la Chorale répond à l'invitation des organisateurs des journées franco-canadiennes pour solenniser la messe du souvenir dans la basilique du Folgoët. Les journalistes ont retenu « ...les personnalités... les chevaux... le folklore... Mais pas un mot de la Chorale! Cependant, ce fut très bien: jamais l'attention et le souci de bien faire ne furent aussi grands.

Au cours de cette messe, voici les chants qui furent exécutés, accompagnés par le Frère Jean Kerouanton:

"Souviens-toi de Jésus-Christ", du P. Deiss (4 v. m.).

"Jésus, ma Joie", de J.-S. Bach (4 v. m.).

"Seigneur, souvenez-vous", de César Geoffroy (3 voix égales).

"Ar Baradoz", harmonisé par G. Pondaven (4 v. m.).

"Choral final de la Passion selon Saint Jean", de J.-S. Bach (4 v. m.).

La journée fut splendide. Temps magnifique, joyeux entrain de tous, petits et grands. Après le repas, pris à Brignogan, nous avons fait le «Circuit des Abers»: Plouguerneau, Lannilis, Argenton, Porspoder, l'Aber-Ildut, Saint-Renan, Brest. Très rapide visite du grand port: coup d'oeil sur Laninon, la Penfeld, le Port de Commerce... et c'est le retour.

Deux jours après, un répertoire encore enrichi donnait de l'éclat à la cérémonie de la Communion Solennelle.

A côté du domaine religieux, il y a le secteur profane, qu'on ne saurait dédaigner. Depuis Janvier, nous avons préparé quelques chansons harmonisés par le fidèle ami des chantres, M. Gérard Pondaven: "Les Aventuriers", "Marie Joconde", "Ecoute dans le vent", à 3 ou 4 voix égales, "Non ho l'eta", à 4 voix mixtes.

Merci à tous les choristes pour leur bonne volonté inlassable... malgré les « rages» du meneur! Tant d'activités sollicitent aux heures des répétitions: asiles de jeux, programmes de télévision, réunions diverses...

Merci aux fidèles de Première Division, pour leur enthousiasme, leurs conseils, souvent.

Merci aux élèves de 2e Technique venus «en bloc» donner un coup de... main après Pâques.

Ce fut pour tous l'occasion de chanter, de reconnaître, d'assurer sa voix. La critique est facile, nécessaire même; le dévouement et la persévérance coûtent davantage. Il est agréable d'écouter ses chansons préférées, mais on découvre peu à peu qu'il est plus agréable de les déchiffrer, de les reproduire, de les interpréter avec son tempérament, pour aider les autres, pour animer un groupe.

C'est bien... Ce sera mieux!

Frère François TREHEN.

## **1964 - 8 décembre - Fête de l'école.**

Cette journée fut d'une qualité exceptionnelle, que les élèves se plaisaient à se remémorer au cours des longues et monotones études de ce premier trimestre, qui ne semblait pas vouloir finir.

Dès le matin, la perspective d'une journée, sans cours faisait la joie des élèves, ainsi que celle des professeurs. A 11 heures, tous se réunissaient à la chapelle pour se mettre sous la protection de la Vierge Marie pendant la messe, célébrée par M. le Chanoine Prigent, Vicaire général, qui, en un sermon de vingt minutes, dégagea pour nous le sens de la fête.

M. Gérard Pondaven, au grand orgue, et le F. Tréhen avec sa chorale exécutèrent leur programme avec une perfection à laquelle nous sommes habitués. Dans un autre domaine, on devait apprécier aussi le succès du F. Econome, lors du repas de midi, animé par l'orchestre.

Le match de football, l'après-midi, avait attiré au stade de Kermoguer d'ardents supporters. Le Cher Frère Directeur donna le coup d'envoi. On a regretté que la pluie se mit aussi de la partie. Mas elle ne modéra l'ardeur ni des professeurs ni des élèves, qui s'affrontaient en un match amical. La «Vieille Garde» dut s'incliner devant la fougue impitoyable de la «Vague montante», qui l'emporta par le score sévère de 10 à 2, pas moins. Pour être de qualité différente, les sourires au vestiaire traduisaient une égale satisfaction de part et d'autre, l'honneur était sauf.

A 20 heures, les élèves et professeurs de Saint Yves et du Likès, réunis dans la trop petite salle de Odet-Palace, se rencontraient lors d'une commune séance de variétés. Ils la devaient au dévouement et à l'initiative des organisateurs et participants des deux écoles, qui placèrent cette soirée sous le signe de la joie et de l'amitié. Leurs efforts furent récompensés par la chaleur des applaudissements, souvent rythmés, que les spectateurs ne ménagèrent pas aux acteurs, chanteurs et animateurs qui, pendant plus de trois heures, nous firent oublier tout souci scolaire.

Chacun des numéros mériterait une citation en raison de la perfection réalisée et du bon goût qui avait présidé au choix. Mais accordons une mention toute particulière à l'émouvante évocation du Calvaire du C. F. Salaün, ancien Directeur du Likès, mort en déportation. Le poème de Jacques Prévert nous ramena à une réalité non moins pénible et toujours actuelle.

La chorale contribua largement à la réussite de cette séance ainsi que les Compagnons de la Joie, venue tout spécialement de St Pol de Léon: les costumes chatoyants, le rythme endiablé de leurs chants mimés soulevèrent l'enthousiasme d'un public fervent. Les deux groupes mirent le point final cette soirée par un chant, "Enfants de tous pays", appel à cette paix et à cette amitié qui, tout au long de la journée, se sont peut-être ancrées plus profondément dans le coeur de chacun.

Et dans la nuit, déjà avancée, tous avaient l'impression d'avoir vécu une journée merveilleuse, qui leur avait apporté un bonheur d'une qualité parfaite.

Alain Le Berre - Gildas Belz. 1ère M.

## **1968 - 26 mai - Décès de Gérard Pondaven (1912-1968)**

Le prestigieux organiste de la cathédrale de Quimper, le pianiste incomparable, élève de SANGRA, à Brest, n'est plus. Il s'est éteint le 26 mai dernier après une courte maladie.

Réfugié de Brest à Quimper avec ses parents en 1943 il devenait presque aussitôt titulaire des grandes orgues de la cathédrale et assumait au Likès jusqu'à sa mort le rôle de professeur de piano et d'organiste pour les fêtes religieuses les plus solennelles de chaque année scolaire. Les nouvelles grandes orgues du Likès qu'il inaugura le 7 décembre 1955 (facteur R. Bouvet de Nantes) ont beaucoup bénéficié de son goût très sûr et de son expérience.

A peu près chaque année, il donna un grand concert en notre chapelle pour les fêtes de Noël; le plus beau fut peut-être celui du 26 décembre dernier, consacré tout entier à la musique classique des 17e et 18e siècles.

Rappelons que c'est pour les jeunes qu'il aimait tant qu'il avait composé en 1965-66 cette messe pour deux voix et deux orgues qu'il accompagna plusieurs fois chez nous; ce fut cette même messe qui fut chantée à son enterrement.

Nombreux sont les disques qu'il enregistra soit à la cathédrale, soit à l'église de Douarnenez, soit dans la chapelle du Likès.